



# COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement  
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Première STMG - Module 3 - Economie - L'économie  
au service des besoins et de la production**

## ***Droit et Economie***

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**  
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**  
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**  
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**  
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**  
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**  
pour vérifier ses acquis

[www.cours-pi.com](http://www.cours-pi.com)

*Paris & Montpellier*



# EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

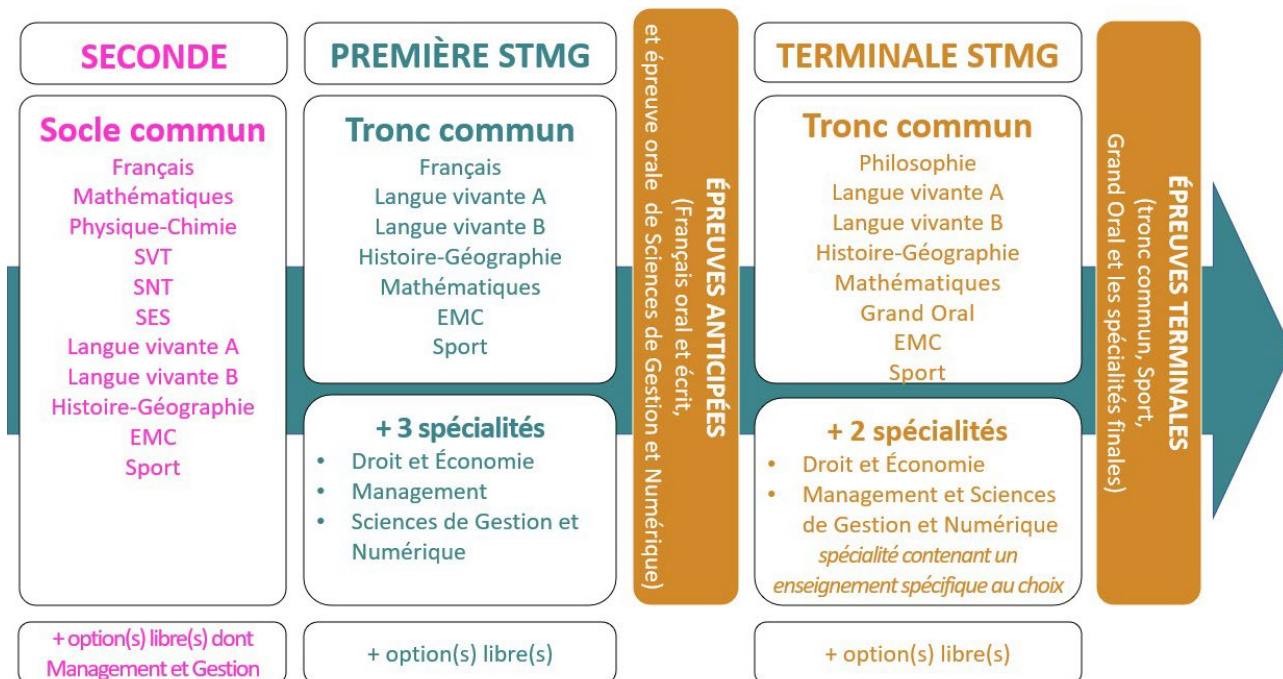
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

## LE BAC STMG DANS LES GRANDES LIGNES

Le Baccalauréat de la série Sciences et Technologies du Management et de la Gestion (STMG) est organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde où l'option « Management et Gestion » permet une première approche du domaine. Par la suite, cette filière se caractérise par un parcours des plus spécialisés année après année.



### CE QUI A CHANGÉ

- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

### CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de l'oral de Sciences de Gestion et Numériques se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- **Réfléchissons ensemble et A vous de jouer** pour mettre en pratique le raisonnement vu dans le cours et s'accaparer les ressorts de l'analyse, de la logique, de l'argumentation, et de la justification
- **Pour aller plus loin** pour visionner des sites ou des documentaires ludiques de qualité
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

## DROIT ET ÉCONOMIE PREMIÈRE STMG

### Module 3 – Économie – L'économie au service des besoins et de la production

#### L'AUTEUR



#### Olivier THIERRY

« Enseigner, c'est être coach, tutoriser, tirer le meilleur des élèves, et les accompagner sur le chemin de l'autonomie ». Professeur agrégé, enseignant en lycée et chargé de mission auprès de Sciences Po Paris, ses valeurs pédagogiques sont le positivisme, la bienveillance, l'exigence avec soi et avec les autres, l'efficacité, la franchise et la loyauté. Aujourd'hui papa poule de 4 filles, il a connu plus jeune les problèmes de harcèlement scolaire qu'il a surmontés en se dépassant et qui l'ont rendu attentif aux questions de justice sociale.

#### PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

#### CONSEILS À L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de **l'assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

## LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

**Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation**, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

**Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».**

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant  
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

**Donc, dès qu'un devoir est rédigé**, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **envoi électronique** à l'adresse mail dédiée qui vous a été communiquée si vous avez souscrit à cette option

**N.B. :** quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.

**N.B. :** si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.

# SOUTIEN ET DISPONIBILITÉ

## VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL  
EST  
SON  
RÔLE ?

**Orienter** les parents et les élèves.

**Proposer** la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

**Faire évoluer** les outils pédagogiques.

**Encadrer** et **coordonner** les différents professeurs.

## VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

## LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.  
04.67.34.03.00  
scolarite@cours-pi.com



# LE SOMMAIRE

Economie – Module 3 – L'économie au service des besoins et de la production

<b><u>Bienvenue en Première STMG</u></b> .....	<b>1</b>
<b><u>Les épreuves du Baccalauréat STMG</u></b> .....	<b>1</b>
<b><u>Introduction générale au module</u></b> .....	<b>3</b>

<b><u>CHAPITRE 1. Quelles sont les grandes questions économiques et leurs enjeux actuels ?</u></b> .....	<b>4</b>
--	----------

## **Q** OBJECTIFS

- Analyser le rôle de l'économie et les enjeux de cette science dans un monde en mutation.

## **Q** COMPÉTENCES VISÉES

- Identifier les acteurs économiques et leurs fonctions.
- Distinguer la nature des biens et services.
- Décrire les choix économiques à l'aide des concepts et principes fondamentaux du raisonnement économique (coût d'opportunité, utilité, rationalité, préférences, maximisation) pour décrire des choix économiques.
- Analyser ce que l'on entend par rationalité individuelle.
- Expliciter la notion d'utilité marginale.
- Définir les différentes fonctions de la monnaie.

<b>Première approche</b> .....	<b>5</b>
<b>1. Les agents économiques et les différents types de biens et services</b> .....	<b>6</b>
<b>Application #1</b> .....	<b>14</b>
<b>Application #2</b> .....	<b>25</b>
<b>2. La rationalité des décisions du consommateur et du producteur</b> .....	<b>27</b>
<b>Application #3</b> .....	<b>41</b>
<b>Application #4</b> .....	<b>51</b>
<b>Application #5</b> .....	<b>59</b>
<b>Application #6</b> .....	<b>59</b>
<b>Les Clés du Bac</b> .....	<b>72</b>

### OBJECTIFS

- Analyser le rôle de l'économie et les enjeux de cette science dans un monde en mutation.

### COMPÉTENCES VISÉES

- Identifier les différents facteurs de production (input) qui vont engendrer une production (output).
- Identifier la différence entre un input (investissement en recherche et développement par exemple), et un output (brevet ou nouveau produit innovant).
- Définir les notions de productivité et de gain de productivité.
- Analyser l'évolution des gains de productivité.
- Calculer la valeur ajoutée dans des cas simples.
- Distinguer les revenus en fonction de leur origine.
- Comprendre qu'un individu ou un groupe d'individus peut être rémunéré du fait de son travail, de ses connaissances, diplômes, de ses qualifications et de sa détention de capital (épargne, logement, entreprise) et que, donc, son revenu va être mixte.
- D'analyser le partage de la valeur ajoutée à partir d'un graphique.

<b>Première approche</b> .....	<b>81</b>
<b>1. La combinaison des facteurs de production</b> .....	<b>82</b>
<b>Application #7</b> .....	<b>93</b>
<b>Application #8</b> .....	<b>103</b>
<b>2. La mesure de la production et ses prolongements</b> .....	<b>104</b>
<b>Application #9</b> .....	<b>112</b>
<b>Application #10</b> .....	<b>130</b>
<b>3. La dynamique de la répartition des revenus</b> .....	<b>132</b>
<b>Application #11</b> .....	<b>138</b>
<b>Application #12</b> .....	<b>150</b>
<b>Les Clés du Bac</b> .....	<b>154</b>



## Chapitre 1

<b>Agent économique</b>	Acteur qui participe aux flux d'échange en y remplissant certaines fonctions.
<b>Bien</b>	Produit matériel, physique, palpable, stockable.
<b>Coût d'opportunité (coût d'option)</b>	Évaluation de la perte ou le gain auxquels on renonce en affectant les ressources disponibles à un usage donné.
<b>Économie</b>	Science de la rareté <i>ou</i> Domaine d'étude des stocks et des flux d'échanges.
<b>Maximisation</b>	Fait de rendre maximal le profit ou l'utilité du consommateur.
<b>Préférences (du consommateur)</b>	Diversité des choix de produits par le consommateur qui dépendent des prix et conduisent à des courbes d'indifférence.
<b>Raisonnement « à la marge »</b>	Logique économique (néoclassique) qui consiste à réaliser des choix en fonction des nouvelles unités produites et non sur l'ensemble de la production.
<b>Rationalité</b>	Principe et action d'un agent caractérisés par la maîtrise de l'information et le fait d'atteindre son objectif en économisant les moyens à mobiliser.
<b>Service</b>	Produit non matériel, non physique, non palpable, non stockable.
<b>Utilité</b>	Bien-être ou sentiment de satisfaction du consommateur.
<b>Utilité marginale</b>	Raisonnement qui évalue le bien-être par la consommation d'une unité supplémentaire.



## Chapitre 2

<b>Capital</b>	Ensemble des moyens financiers et techniques (terrains, bâtiments, machines...) participant au procès de production.
<b>Consommations intermédiaires</b>	Ensemble des produits semi-finis et des matières premières et énergétiques qui sont transformés ou détruits au cours du procès de production.
<b>Facteur de production</b>	Moyens combinés pour produire (capital, travail, consommations intermédiaires).
<b>Gain de productivité</b>	Hausse des quantités produites grâce à l'ensemble des facteurs de production ou au travail ou au capital.
<b>Input</b>	Ce qui entre dans le procès de production.
<b>Investissement</b>	Dépense d'aujourd'hui censée rapporter demain.
<b>Output</b>	Ce qui sort du procès de production.
<b>Productivité</b>	Rapport mathématique entre la production et un ou l'ensemble des facteurs de production.
<b>Productivité du capital</b>	Rapport mathématique entre la production et le capital (on divise par le nombre de machines).
<b>Productivité du travail</b>	Rapport mathématique entre la production et les travailleurs employés pour une quantité d'heures.
<b>Productivité globale des facteurs de production, PGF(P)</b>	Rapport mathématique entre la production et l'ensemble des facteurs de production.
<b>Productivité horaire</b>	Production moyenne en une heure.
<b>Productivité par tête</b>	Production moyenne par travailleur.
<b>Produit intérieur brut, PIB</b>	Indicateur macroéconomique qui regroupe l'ensemble des richesses supplémentaires déclarées et rémunérées produites.
<b>Qualification</b>	Ensemble des diplômes et expériences du salarié.
<b>Revenu</b>	Rémunération du travail, de la propriété ou des deux.
<b>Revenu mixte</b>	Rémunération du travail et de la propriété.
<b>Travail</b>	Facteur de production concernant la main-d'œuvre.
<b>Valeur ajoutée</b>	Richesse supplémentaire produite, évaluée par l'écart entre le chiffre d'affaires et les consommations intermédiaires.



# SUGGESTIONS CULTURELLES

## DICTIONNAIRES

- [www.economie.gouv.fr/facileco/dictionnaire-leconomie](http://www.economie.gouv.fr/facileco/dictionnaire-leconomie)
- **Dictionnaire de l'économie** *Collectif Albin Michel Encyclopedia Universalis*

## SITES INTERNET

- [www.dessinemoileco.com](http://www.dessinemoileco.com)
- [www.alternatives-economiques.fr](http://www.alternatives-economiques.fr)
- [www.citeco.fr](http://www.citeco.fr)
- [www.abc-economie.banque-france.fr](http://www.abc-economie.banque-france.fr)

## ROMANS ET ESSAIS

- **Dette** *David Graeber*
- **Quand le capitalisme perd la tête** *Joseph E. Stiglitz*
- **La grande désillusion** *Joseph E. Stiglitz*
- **L'économie est une science morale** *Amartya Sen*
- **Introduction à l'économie** *Jacques Généreux*
- **Histoire de l'analyse économique** *Joseph Schumpeter*

## BANDES DESSINEES

- **Economix Comics** *de Dan E. Burr et Michael Goodwin*
- **La ligue des économistes extraordinaires** *Vincent Caut et Benoist Simmat*

## PODCASTS

- **On n'arrête pas l'éco** *France Inter*
- **La bulle économique** *France Culture*
- **Choses à savoir économie** *toutes plateformes*







# BIENVENUE EN PREMIÈRE STMG

---

Le Baccalauréat Sciences et Technologies du Management et de la Gestion (STMG) est un Baccalauréat technologique préparé sur 2 ans en classes de Première et Terminale.

Cette filière s'adresse particulièrement aux élèves intéressés par le fonctionnement des organisations, le marketing, le commerce, les stratégies d'entreprise, et qui se projettent dans un avenir professionnel.

## LES ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT STMG

---

Les épreuves en Première :

- Français oral et écrit
- **Spécialité** Sciences de Gestion et Numérique (oral de 20 min)

Les épreuves en Terminale :

- Histoire-Géographie
- Langues vivantes A et B, écrit et oral + **enseignement technologique en langue vivante A**
- Mathématiques
- EPS
- Philosophie
- **Spécialité** Droit et Economie
- **Spécialité** Management, Sciences de Gestion et Numérique
- Grand Oral

## LES ATTENDUS DE LA MATIÈRE

---

A travers ce manuel, vous devrez acquérir les bases du vocabulaire mais aussi un raisonnement économique. La connaissance des concepts et des mécanismes économiques, ainsi que la sensibilisation aux grands enjeux économiques et sociaux actuels doivent permettre à l'élève de devenir responsable de ses choix en tant que citoyen et en tant qu'acteur de la vie économique. De nombreuses notions seront vues à partir d'analyse de documents complexes (arrêts, données statistiques, articles scientifiques ou d'auteurs, etc.). Elle contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre.

Le programme prend en compte les évolutions économiques les plus significatives comme l'importance des biens publics au niveau national et au niveau international, les nouvelles formes de monnaie, l'économie sociale et solidaire.

# LES ÉPREUVES D'ÉCONOMIE

---

## Types d'épreuves

L'épreuve est de 4 heures et elle est jumelée à l'épreuve de droit. Elle est coefficient 16 sur 100.

L'épreuve porte sur tous les thèmes abordés en 1<sup>ère</sup> et terminale.

La partie économique vise à évaluer les capacités du candidat à analyser un problème économique d'actualité et à construire une argumentation pertinente au regard d'un problème posé, c'est-à-dire :

- ✓ Expliquer les notions et les mécanismes économiques mis en jeu dans le problème considéré à partir de ses connaissances et des informations fournies dans la documentation ;
- ✓ Interpréter des données économiques de différentes natures et à partir de différents supports ;
- ✓ Réaliser des calculs économiques en lien avec les notions traités dans le programme ;
- ✓ Répondre à une question relative à des débats actuels sur l'économie de façon argumentée.

## Méthodologie de travail

Nous vous conseillons de vous entraîner à répondre aux questions puis de synthétiser votre cours à travers une forme écrite ou schématique comprenant néanmoins des définitions qui vous serviront le jour de l'épreuve. Il faut aussi retenir les mots clés. La notation se fait autour de vos connaissances et de l'emploi de la méthodologie et de ces mots clés.

## LE MOT DE L'AUTEUR

---

Je m'appelle Olivier. Je serai votre professeur d'économie.

Pour moi, enseigner, c'est partager une partie de ses connaissances, offrir un savoir et un savoir-faire. C'est aussi révéler les aptitudes et les dons de chaque apprenant : tutoriser, stimuler et accompagner l'élève sur le chemin de l'autonomie.

Professeur agrégé, j'enseigne au lycée et en IUT. Parfois chargé de missions à SciencesPo Paris, mes valeurs pédagogiques sont le positivisme, la bienveillance, l'exigence avec soi et avec les autres, l'efficacité, la franchise et la loyauté.

Aujourd'hui heureux papa de 4 filles, grand-père de deux petits-garçons et d'une petite-fille, j'ai connu plus jeune des problèmes de harcèlement à l'école que j'ai surmontés en me dépassant. Cette expérience a fait de moi une personne sensible aux questions de discrimination, de persécution et d'inégalités... bref, de justice sociale, de dignité et de respect humain.

Je suis passionné par la vie, et parmi mes multiples centres d'intérêt : l'actualité et la musique. Je joue notamment un peu de batterie.

## INTRODUCTION GÉNÉRALE AU MODULE

L'économie est le maillon central du fonctionnement de notre société. Un pays qui a une économie en difficulté, est un pays dont la stabilité politique et sociale est en danger. L'aspect économique est aujourd'hui si important que des journaux voire des chaînes de télévision, lui sont pleinement dédiées.

Pourtant, cette science ne cesse d'évoluer à l'image de notre monde en mutation. Il n'en reste pas moins que sa connaissance est fondamentale, en particulier au sein de la filière à visée STMG.

Au cours de ce premier tome, seront vues les notions fondamentales telles que les agents économiques et leurs contraintes, les biens et les services, le rôle des consommateurs et producteurs ou la création de richesse.

L'ensemble de ce programme est essentiel pour la suite de votre classe de Première, alors bonne lecture !







# QUELLES SONT LES GRANDES QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET LEURS ENJEUX ACTUELS ?



Au cours de cette première partie de ce module, nous allons nous arrêter sur les agents économiques et les différents types de biens et de services qu'il est possible de rencontrer.

Leurs diversités et complémentarités seront étudiées et nous nous intéresserons à l'impact que peuvent avoir sur le marché les consommateurs et les producteurs. Par la suite, nous nous arrêterons sur les principes fondamentaux du raisonnement économique ainsi que les différentes fonctions de la monnaie.

### OBJECTIFS

- Analyser le rôle de l'économie et les enjeux de cette science dans un monde en mutation.

### COMPÉTENCES VISÉES

- Identifier les acteurs économiques et leurs fonctions.
- Distinguer la nature des biens et services.
- Décrire les choix économiques à l'aide des concepts et principes fondamentaux du raisonnement économique (coût d'opportunité, utilité, rationalité, préférences, maximisation) pour décrire des choix économiques.
- Analyser ce que l'on entend par rationalité individuelle.
- Expliciter la notion d'utilité marginale.
- Définir les différentes fonctions de la monnaie.



Exemples d'activités productives	Bien ou service ?		Marchand ou non-marchand ?	
1) votre teinture des cheveux en vert en boutique	X		X	
2) un transport ferroviaire Paris-Rouen		X	X	
3) une baguette de pain achetée	X		X	
4) une visite chez le vétérinaire de votre animal Croco		X	X	
5) la vente de chèvres de votre Tonton agriculteur dans les Vosges	X		X	
6) le nettoyage de l'appartement de Mamie par une salariée		X	X	
7) un excellent cours de SES en Lycée		X		X
8) votre cartable Dora ou Spiderman	X		X	
9) la distribution de repas aux Restos du Cœur		X		X
10) votre dessin animé à la TV préféré : « Oui, oui »		X		X
11) le gâteau au chocolat pour votre petite sœur que vous avez laissé brûler	X			X

Comment avez-vous réussi à distinguer les biens et les services ? Qu'est-ce qui différencie la production marchande et la production non marchande ?

Qui produit quoi et pourquoi ?

Comment se font les choix des agents économiques ? et d'ailleurs... que sont les agents économiques ?

Ces quelques questions fournissent le cadre de notre étude, qui porte à la fois sur la description de l'économie et sur la compréhension de ce qu'est... l'économie !

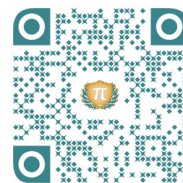


## QUELLES SONT LES GRANDES QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET LEURS ENJEUX ACTUELS ?

### Les agents économiques et les différents types de biens et services

**L'ÉCONOMIE EST LA SCIENCE DE LA RARETÉ DES RESSOURCES ET DES BESOINS À SATISFAIRE.**

Prenons un événement économique qui fait l'objet de la Une des médias, le temps d'un week-end - ou d'une semaine - au cours de l'année ? LE BLACK FRIDAY !



<https://www.youtube.com/watch?v=YEu4CZfzWkE>

Qu'est-ce qui vous pousse, qui alimente votre irrésistible envie, de surfer sur des sites commerciaux sur Internet ou d'entrer dans une boutique, quitte à faire l'objet d'un peu de bousculade ?

Avez-vous réellement besoin de ce que vous allez chercher et/ou trouver ?

D'ailleurs, qu'est-ce que le besoin ? Comment expliquer qu'un objet inconnu il y a quelques minutes, suscite chez vous autant d'émotions lorsque vous l'avez entre les mains et passez en caisse ?



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Avant de nous pencher sur cette partie du cours, interrogeons-nous sur quelques questions qui nous guideront par la suite.

1°) Le besoin est le désir de satisfaire une envie.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) On distingue les besoins primaires des besoins secondaires et des besoins tertiaires.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) Les produits sont des biens, c'est-à-dire des éléments physiques, que l'on peut toucher et stocker.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) Les biens libres sont gratuits, tandis que les biens économiques ont un prix.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) Le repas d'une cantine est un bien marchand.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

1°) Le besoin est le désir de satisfaire une envie. <b>Le besoin est un manque, le désir concerne le choix de la façon de le combler, l'envie concerne les deux.</b>	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
2°) On distingue les besoins primaires des besoins secondaires et des besoins tertiaires. <b>Le « tertiaire » n'existe pas : c'est le luxe.</b>	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
3°) Les produits sont des biens, c'est-à-dire des éléments physiques, que l'on peut toucher et stocker. <b>Les produits sont des biens ou des services.</b>	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
4°) Les biens libres sont gratuits, tandis que les biens économiques ont un prix.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) Le repas d'une cantine est un bien marchand. <b>Ce n'est pas un prix de marché mais subventionné (Région par ex pour les lycées) et c'est un service car il nécessite la présence du gourmand !</b>	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux

### Qu'est-ce qu'un besoin ?

Lorsque vous avez soif, envie de manger, de dormir, de vous habiller, d'avoir du chauffage... vous exprimez une frustration, vous êtes dans une situation de manque.



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Quels sont vos besoins essentiels ? Lesquels sont assez importants ? Lesquels sont peu utiles au quotidien mais vous motivent à être satisfaits lorsque vous disposerez de plus d'argent ?

---



---



---



---



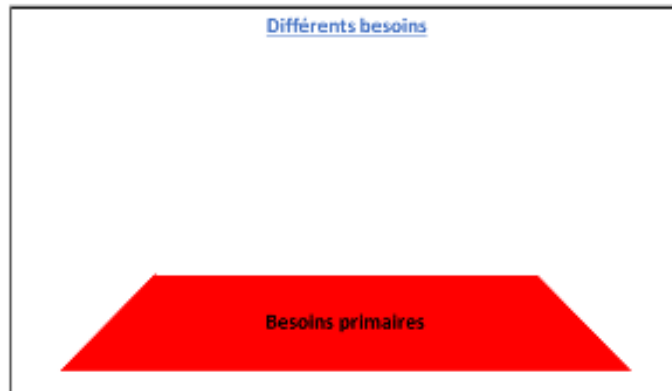
---

Four horizontal dashed lines within a dotted rectangular border.

J'ai besoin de vivre sous un toit (logement, chauffage, électricité), de manger (alimentation, boissons), de me transporter (véhicule)... Ce sont les besoins de survie. La plupart des autres besoins assurent du confort au quotidien. Les plus rares et les plus chers concernent le luxe.

La connotation du terme **besoin** est ainsi largement négative. On peut le définir comme la sensation de manque, de privation, d'insatisfaction, qui pousse tout être vivant à réaliser des choix, à accomplir des actes. Il existe différents types de besoins :

- ▶ On parle de **besoin primaire** en tant que besoin de survie, indispensable au quotidien.



Un peu comme votre cours d'économie... mais dans une moindre mesure...

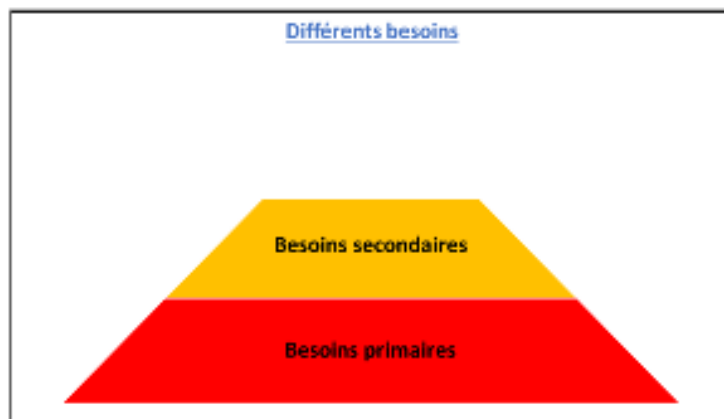
Ces exemples de besoins primaires sont largement biologiques ; il s'agit de besoins physiologiques. Comment satisfaire ces besoins, sinon en consommant ?

Le vêtement trouvé en boutique répondait-il à un besoin primaire ? Si c'est votre seul vêtement : assurément ! si vous en avez d'autres : pas du tout ! !

Il ne faut pas confondre le besoin et l'envie : l'envie est éphémère, changeante, subjective ; elle peut n'être qu'un simple caprice, par exemple.

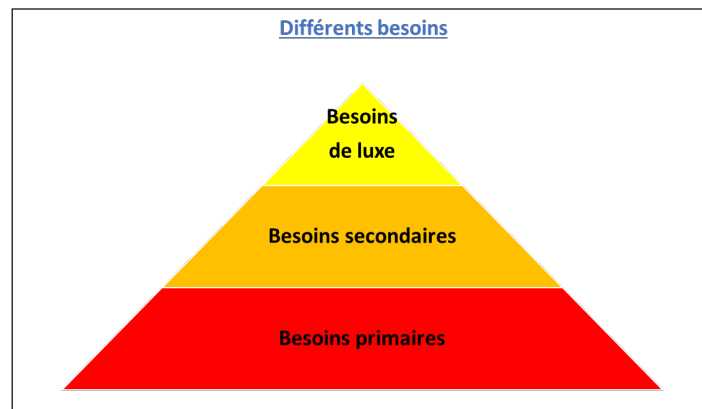
Le marketing et la publicité visent justement à faire de l'envie un besoin, en créant celui-ci.

- ▶ On va plutôt appeler **besoins secondaires** ceux qui ne sont pas indispensables pour survivre. Ils correspondent plutôt au confort, mais aussi aux goûts, aux habitudes, aux pratiques sociales.



On reconnaîtra ici aisément des besoins qui apparaissent différents selon l'âge, le genre, l'appartenance sociale, les pressions aussi, l'époque, la société... bref des besoins qui sont illimités, qui changent et sont diversifiés.

► Au-dessus des besoins secondaires, se trouvent les **besoins de luxe**, c'est-à-dire ceux qui concernent les produits rares et coûteux, qui symbolisent le caprice, le cadeau que l'on se fait de temps en temps, mais qui suppose souvent un sacrifice financier.



L'un des objectifs du Marketing, mais aussi de la publicité par exemple, est non de créer le besoin artificiel, mais de transformer le besoin existant en **désir**, c'est-à-dire l'expression culturellement apprise d'un besoin.

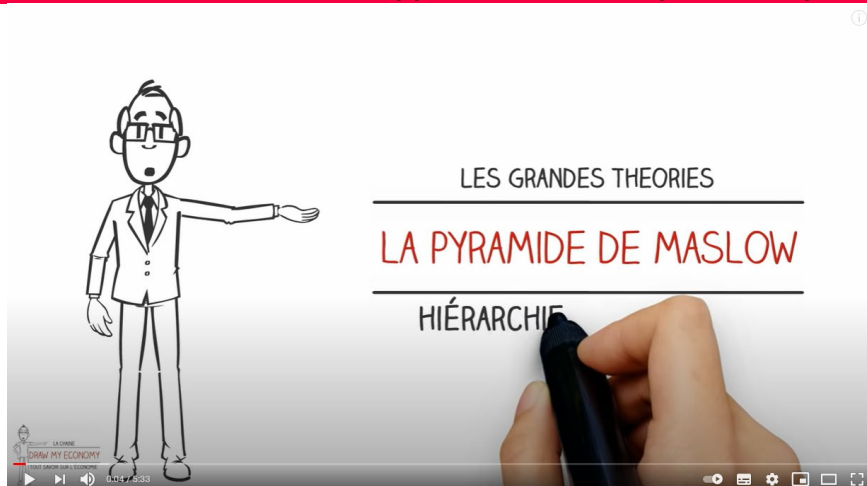
Toutefois les besoins ne sont pas économiques : il existe aussi des besoins sociaux (reconnaissance, communication, lien social...), des besoins psychologiques (estime de soi, recherche d'épanouissement personnel...).



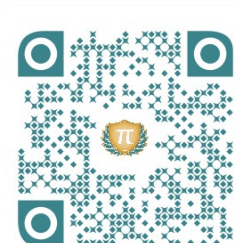
## ALLER PLUS LOIN

On peut soulever avec le psychologue Abraham Maslow la diversité des besoins (pas seulement économiques) selon leur nature et les classer en les hiérarchisant sous forme pyramidale, des plus physiologiques à ceux qui participent le mieux à votre propre épanouissement.

A ce titre, voici une vidéo sur la pyramide de Maslow par Draw my economy :



[www.youtube.com/watch?v=eQGvehkKtOs](https://www.youtube.com/watch?v=eQGvehkKtOs)



Cette interprétation des besoins suggère que l'individu passe à un stade supérieur, une fois les précédents besoins satisfaits, ce qui n'est pas toujours le cas.

Elle a cependant le mérite de mettre en valeur les motivations humaines de leurs choix, leur forte diversité et leurs positionnements respectifs.

Ainsi, beaucoup de besoins dépendent de la personnalité et des aspirations de chacun de nous.

## Comment distinguer les produits et que reflètent-ils ?

La distinction que vous avez faite en activité découverte vous a permis d'identifier deux types de produits : les biens et les services.



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de vos recherches, définissez un bien et un service.

Area with horizontal dashed lines for writing.

Un **bien** est un produit matériel, physique, palpable, stockable. Par exemple, une chaise, un téléphone, une pomme.

Un **service** est un produit non physique, non palpable, non stockable. Par exemple, un voyage, une séance chez le coiffeur, une écriture en banque.

Cette distinction est très nette... mais pas toujours très facile à effectuer. En effet, une bonne partie des services ont besoin de supports physiques pour exister. Par exemple, un logiciel (service) sur un dvd (bien), un voyage en train (service) grâce au billet de train (bien)...

La **production** est ainsi l'activité de fourniture des biens et des services : on parle d'**offre**.

Tous les agents font appel à des biens et des services. Une bonne partie d'entre eux sont marchands, les autres non-marchands.





## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Quels exemples de biens et de services que vous vous êtes procurés récemment sont passés par le marché ? Quels biens et services ne sont pas passés par le marché ?

Handwriting practice area consisting of 25 horizontal dashed lines for writing.

La plupart de ces produits sont échangés, **contre de l'argent**. On dit alors que l'on a affaire à un **échange marchand**, puisque interviennent le marché et la monnaie.

Sur le marché, un agent à but lucratif produit un bien ou un service marchand pour réaliser un profit maximum. Il passe alors par le marché, pour effectuer l'échange contre de l'argent : on a affaire à une **production marchande**.

Certains ménages (entrepreneurs individuels) participent directement à une production qu'ils monnayent. C'est surtout le cas des entreprises non financières et des sociétés financières (banques) ou des institutions financières (autres organismes de crédit).

Si de nombreux biens et les services sont fournis par le marché, donc correspondent à une production marchande, d'autres sont fournis à titre gratuit ou semi gratuits : c'est la **production non marchande**.

La production non marchande – outre les ménages pour les services gratuits – est réalisée par les administrations publiques (mais les entreprises publiques sont concernées) et les administrations privées.

Les organismes qui dépendent de l'État, c'est-à-dire l'institution "État", les collectivités territoriales et les administrations de Sécurité sociale, ne se situent pas sur le marché mais dans la sphère de l'intervention publique.

Leur but n'est pas de réaliser du profit, donc de rechercher le bien-être individuel, mais de contribuer au bien-être collectif, à l'intérêt général.

Il peut s'agir de l'utilisation de biens appartenant aux pouvoirs publics (bus, routes...). Ce qui est fourni est surtout un ensemble de services, à titre gratuit ou semi gratuit.

En France, l'éducation nationale et les hôpitaux, par exemple, ne sont pas payés directement par les usagers, mais pris en charge collectivement, aux côtés d'écoles privées et de cliniques privées payantes pour d'autres usagers.

Les administrations privées (ISBLM en Comptabilité nationale) sont essentiellement des associations.

L'association Loi 1901 est une organisation sociale qui agit au service des personnes, de façon bénévole, en défendant une cause.

Indépendante du marché, elle exerce dans des domaines différents et mobilise de très nombreux acteurs, dont les motivations peuvent être d'ordres divers.

Les associations fournissent des services gratuits non disponibles sur le marché ; l'économie sociale et solidaire compense les limites du marché et certains de ses dégâts ; les ménages font de l'autoproduction.

Il y a ainsi complémentarité de la production marchande et de la production non marchande.



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À la lumière de ce que nous avons vu sur les besoins et les désirs économiques et sur les biens et services marchands et non marchands, quelles missions principales peut bien avoir l'économiste ?

Area with horizontal dashed lines for writing.

Les dirigeants et les agents économiques ont besoin de connaître l'état des besoins à satisfaire et d'identifier les façons dont il est possible de le faire. Dit autrement, il faut repérer les manières dont les moyens disponibles peuvent permettre de satisfaire les besoins au mieux pour assurer à la fois le bien-être individuel de chaque agent et le bien-être général de la communauté.

On parle alors **d'allocation optimale des ressources**.

Or les ressources, notamment naturelles, ne sont pas sans limites ; d'ailleurs certaines ressources naturelles sont non renouvelables.

Cela explique largement la raison pour laquelle l'économie peut être perçue comme **la science qui analyse la rareté**.

Mais l'économie, c'est aussi la science qui étudie l'ensemble des **flux économiques**, qu'ils soient monétaires ou pas (on dit « réels ») : travail, production, commercialisation, transport, paiement...



## L'ESSENTIEL

L'économie analyse les activités d'échanges réels ou monétaires (travail, production, commerce, transport, financement), qui visent à répondre à des besoins économiques, qu'ils soient primaires (pour la survie), secondaires (pour le confort) ou de luxe (difficilement accessibles).

Si les **biens** correspondent aux produits matériels, les **services** sont de nature immatérielle, et ils peuvent être issus de la production marchande (entreprises et banques) - en passant par le marché - ou non marchande, en étant offerts par l'administration publique ou privée.

Mais l'économie est aussi le domaine d'analyse des ressources et de leur rareté, en tentant leur allocation optimale.

## APPLICATION #1

### Je m'entraîne... à comprendre et exploiter un texte

Ce texte est proposé dans le cadre du traitement du sujet : « En quoi la mode reflète-t-elle à la fois des besoins et un phénomène social ? »

Puisqu'elle met en œuvre le volume, la matière, la couleur etc., la mode peut être définie comme un art. Elle s'adresse à nos sens, nos émotions, notre intellect. Elle nous inspire, crée une atmosphère et peut jouer sur notre état d'esprit. Est-ce, là, le secret de son importance ?

Nous vivons dans un monde qui attache beaucoup de crédit à l'apparence et nous avons souvent tendance à juger une personne sur sa mine, son allure. C'est la raison pour laquelle nous accordons beaucoup d'importance au vêtement, à la parure.

Il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau, purement contemporain : nous sommes, depuis toujours, obsédés par le regard des autres et par notre style vestimentaire. L'histoire de l'humanité prouve que la mode a toujours compté et la manière dont les personnes s'habillent importe toujours aux autres. Les tombeaux des rois égyptiens, remplis de vêtements et de bijoux d'apparat nous montre bien que le souci de l'apparence est millénaire et qu'il répond chez l'homme à l'éternel besoin de plaire et de se plaire.

Le vêtement agit essentiellement comme une seconde peau, il est une partie de nous-même. C'est nu que l'enfant vient au monde et c'est le vêtement qui le plonge dans l'humanité.

La mode se charge alors de lui fabriquer un autre corps que son corps anatomique avec lequel il doit composer. Ainsi, en grandissant, le corps devient un corps de mode, un objet de désir. Car la mode renvoie au fantasme, au symbole, à l'imaginaire... et la mode se consomme par l'image. Si le vêtement répond à un besoin pragmatique (chaleur, confort, protection...), la mode, elle, nous plonge dans l'onirisme.

Mais la mode ne se contente pas d'exprimer notre humeur, elle révèle également qui nous sommes, à travers nos choix et nos habitudes vestimentaires.



**3ème étape :**

*Je me pose des axes de réflexion (2 ou 3) pour répondre à la question du sujet.*

Lined area for writing, consisting of 20 horizontal green dashed lines.

**4ème étape :**

*Je trouve des exemples personnels dans l'esprit de ceux du texte.*

Lined area for writing, consisting of 12 horizontal green dashed lines.

**CORRECTION :**

**1ère étape :** Je repère les mots-clefs et les expressions importantes.

La mode	Styles vestimentaires	Qui nous sommes	Groupe identitaire
Un art	Seconde peau	Identité	Source de fierté
Sens	Partie de nous-même	Anticipation sociale	Juger
Emotion	Fabriquer un autre corps	On s'habille comme on	Obéir aux conventions
Intellect	Objet de désir	voudrait être	sociales
Etat d'esprit	Fantasque	Marqueur social	Se plaire
Crédit à l'apparence	Symbole	Singularité	Miroir
Juger une personne	Imaginaire	Groupe social	Met en confiance
Parure	Par l'image	Pour se vendre	Valorise aux yeux des autres
Regard des autres	Onirisme	Opposition	Phénomène de société
		Distance	Pas toujours conscience

**2ème étape :** J'identifie les temps (étapes, paragraphes) du texte.

- ▶ Premier paragraphe : lignes 1 à 3 : présentation générale
- ▶ Deuxième paragraphe : lignes 4 à 5 : importance de l'apparence et du jugement par autrui
- ▶ Troisième paragraphe : lignes 6 à 10 : la mode comme phénomène ancien et le souci de plaire
- ▶ Quatrième paragraphe : lignes 11 à 16 : le vêtement comme seconde peau et l'importance de l'image
- ▶ Cinquième paragraphe : lignes 17 à 24 : la mode comme identité et comme marqueur social
- ▶ Sixième paragraphe : lignes 25 à 34 : le vêtement a des fonctions différentes selon la classe d'âge
- ▶ Septième paragraphe : lignes 35 à 38 : le look comme miroir et phénomène de société.

**3ème étape :** Je me pose des axes de réflexion (2 ou 3) pour répondre à la question du sujet.

#### La mode, expression de besoins économiques, mais aussi désir

- ⇒ La notion de besoin économique est plus problématique. Le besoin économique suppose une frustration matérielle : on ressent le désir de posséder, d'acheter ce qui manque.
- ⇒ Le besoin au sens strict relève du corps, le désir, de l'âme, et c'est un manque objectif, neutre, indifférencié. Il nous faut boire, manger du sucre, porter un nouveau pantalon.
- ⇒ Le désir est un manque subjectif, fondé sur la conscience d'un besoin corporel, qui ne peut être satisfait que par un produit particulier, en fonction des goûts.
- ⇒ Dit de façon plus simple : le besoin est un manque [sens négatif], le désir est la conscience du besoin et l'élan qui le comble [sens positif].
- ⇒ L'idée de mode comme phénomène économique est évidente : d'abord parce que de nombreuses entreprises travaillent autour de la mode (des entreprises et des emplois sont concernés) ; ensuite parce que ce phénomène génère d'importants profits et un dynamisme de certains marchés (du tissu par exemple, mais aussi des accessoires et cosmétiques, de la publicité (notamment pour vendre des voitures) ; enfin, la mode suscite l'émergence de l'expression de besoins d'ordre économique : les produits de la mode sont des biens économiques !

#### La mode, phénomène social

- ⇒ On s'habille pour soi, pour la confiance, la fierté de son appartenance sociale, pour donner une image de soi qui reflète ce que l'on est ou de ce que l'on voudrait paraître.
- ⇒ On s'habille aussi, voire surtout, par rapport au regard de l'autre, en fonction de l'époque, du milieu social que l'on fréquente (par exemple le monde du travail) ...
- ⇒ On a bien affaire à un besoin social, dans la mesure où on ressent une certaine frustration à ne pas être comme les autres et on a besoin de se procurer ce qui manque ; l'influence d'autrui et de la communauté est ainsi importante.
- ⇒ De quoi susciter du désir...

**4ème étape :** Je trouve des exemples personnels dans l'esprit de ceux du texte.

- ✓ Pour les lignes 6 à 10 : les exemples sont libres, du moment que l'on parle de sociétés du passé ; par exemple : les tribus primitives ou les Indiens qui attribuent à certaines plumes et certaines peaux de bêtes une valeur particulière ou les robes à dentelle au XVIIIème à Venise.
- ✓ Pour les lignes 26 à 34 : les enfants avec les motifs de héros ; les adolescents avec les marques, les adultes avec le blazer chez les femmes...



## LES AGENTS ÉCONOMIQUES SONT DIVERS ET COMPLÉMENTAIRES

En quoi votre place dans la société et les fonctions économiques que vous remplissez contribuent-elles au fonctionnement de l'économie ?

Vous mangez, vous buvez, vous travaillez, vous conduisez ou prenez les transports publics, vous faites des courses...

Vous êtes étudiant et votre quotidien est marqué par de multiples activités qui reflètent votre statut de « ménage » en tant qu'agent économique.

Quels sont les autres agents ? Quelles missions remplissent-ils ? Comment opèrent-ils leurs choix ? Pourquoi certains économistes insistent sur les arbitrages ?



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

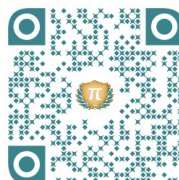
Avant de nous pencher sur cette partie du cours, interrogeons-nous sur quelques questions qui nous guideront par la suite.

1°) Un agent économique est un acteur qui exerce des activités spécialisées sur un marché ou en dehors du marché.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) Les ménages ne produisent pas de biens ou services marchands.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) Les administrations publiques fournissent des services marchands (transports payants) et des services non marchands (hôpital).	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) Arbitrer, c'est avoir des choix à faire.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) En choisissant telle activité et/ou telles ressources, on renonce aux autres (coût d'opportunité).	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

1°) Un agent économique est un acteur qui exerce des activités spécialisées sur un marché ou en dehors du marché.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) Les ménages ne produisent pas de biens ou services marchands. Certains ménages (autoentrepreneurs ou entrepreneurs indépendants) en fournissent.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
3°) Les administrations publiques fournissent des services marchands (transports payants) et des services non marchands (hôpital). Ce sont des entreprises publiques qui font payer.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
4°) Arbitrer, c'est avoir des choix à faire.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) En choisissant telle activité et/ou telles ressources, on renonce aux autres (coût d'opportunité).	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux



Mais avant d'aller plus loin, découvrons ensemble via une ressource vidéo la notion d'agent économique :



[www.youtube.com/watch?v=gtIci9gU210](https://www.youtube.com/watch?v=gtIci9gU210)

## Qu'est-ce qu'un agent économique et à quoi sert-il ?

C'est la Comptabilité nationale qui va avoir pour mission de représenter de façon simplifiée et schématisée, les flux économiques et financiers des agents d'une nation.

Elle distingue des agents différents et complémentaires et définit leurs rôles respectifs.

Un **agent (économique)** est un acteur qui participe aux flux d'échange en y remplissant certaines fonctions. C'est un centre de décision indépendant, qui exerce des activités avec d'autres agents économiques.

Regrouper les acteurs en agents spécifiques (en fonction de leur nature et de leurs fonctions principales) permet de simplifier la représentation d'une réalité complexe caractérisée par des flux de toutes sortes.



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir des activités suivantes, reliez les activités aux différents acteurs économiques :

- |   |                       |   |
|---|-----------------------|---|
| Achats de produits  | <input type="radio"/> |   |
| Assurances  | <input type="radio"/> |   |
| Attitude cognitive  | <input type="radio"/> |   |
| Collecte des épargnes   | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Ménage (4 fonctions)        |
| Consommation de produits  | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Entreprise (2)              |
| Fourniture facteurs de production                                     | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Institution financière (4)  |
| Gestion des épargnes  | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Administration publique (4) |
| Paiement d'impôts, cotisations et taxes (plusieurs fois)              | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Administration privée (1)   |
| Prélèvement des impôts et cotisations sociales                        | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Reste du monde (2)          |
| Production marchande/non marchande de biens/services (plusieurs fois) | <input type="radio"/> |   |
| Redistribution des revenus  | <input type="radio"/> |   |
| Régulation économique   | <input type="radio"/> |   |
| Vente de produits financiers et non financiers                        | <input type="radio"/> |   |

Agent économique	Fonctions économiques
Ménage (foyer ou entreprise individuelle)	Production marchande de biens ou services Fourniture de facteurs de production Consommation de produits Paiement d'impôts, cotisations et taxes
Entreprise (institution non financière à but lucratif, privée ou publique)	Production marchande de biens ou services Paiement d'impôts, cotisations et taxes
Institution financière (banque ou institution de crédit)	Collecte des épargnes Gestion des épargnes Assurances Paiement d'impôts, cotisations et taxes

<b>Administration publique</b> (État et collectivités territoriales)	Production non marchande de services Redistribution des revenus Régulation économique Prélèvement des impôts et cotisations sociales
<b>Administration privée</b> (Associations)	Production marchande/non marchande de biens/services
<b>Reste du monde</b> (Le marché extérieur)	Achat de produits Vente de produits financiers et non financiers

Les agents économiques ne disposent pas des mêmes ressources financières pour effectuer les activités qui les animent.



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Reliez chaque agent à sa source de financement :

Cotisation des adhérents, dons, subventions publiques	○	○	<b>Ménage</b> (Foyer ou entreprise individuelle)
Fonds provenant des engagements engagés	○	○	<b>Entreprise</b> (Institution non financière à but lucratif, privée ou publique)
Prélèvements obligatoires (impôts, taxes, cotisations sociales)	○	○	<b>Institution financière</b> (Banque ou institution de crédit)
Produit des ventes	○	○	<b>Administration publique</b> (État et collectivités territoriales)
Revenus du travail, revenus de la propriété, revenus mixtes, allocations, produit des ventes	○	○	<b>Administration privée</b> (Associations)

<b>Ménage</b> (Foyer ou entreprise individuelle)	Revenus du travail, revenus de la propriété, revenus mixtes, allocations, produit des ventes
<b>Entreprise</b> (Institution non financière à but lucratif, privée ou publique)	Produit des ventes
<b>Institution financière</b> (Banque ou institution de crédit)	Fonds provenant des engagements engagés
<b>Administration publique</b> (État et collectivités territoriales)	Prélèvements obligatoires (impôts, taxes, cotisations sociales)
<b>Administration privée</b> (Associations)	Cotisation des adhérents, dons, subventions publiques

Vu que ces ressources proviennent d'autres agents, cela crée une interdépendance entre eux. Ainsi le ménage dépend-il à la fois de son **employeur** (entreprise, institution financière, administration publique ou privée), puisqu'il reçoit un **revenu** en échange de son travail (revenu primaire) et/ou de la propriété (revenu de propriété) ; par ailleurs, beaucoup de ménages reçoivent également de l'administration publique des **revenus secondaires ou de transfert** (= allocations sociales) ; les ménages qui possèdent des titres financiers (actions, obligations...) reçoivent en outre des **dividendes**. Ceux qui sont auteurs, des droits d'auteur, etc. Ainsi les revenus ont-ils des formes et des origines fort divers. L'entreprise vit de son **chiffre d'affaires**, issu de ce qu'elle produit et vend ; certaines reçoivent des **aides financières** des pouvoirs publics (subventions).

Les institutions financières reçoivent des intérêts en échange de l'accord de crédits aux agents, des dividendes en échange de leurs placements...

Les administrations publiques financent leurs activités de « service public » par les **prélèvements obligatoires** : les **impôts** (sur le revenu, le bénéfice, la propriété...), les **taxes** (sur la consommation, sur le pétrole, sur le carbone...) et les **cotisations sociales** (qui sont redistribuées sous forme de prestations sociales).

Les administrations privées (associations) n'ont pas le droit d'être rémunérées (ce sont des institutions sans but lucratif) ; elles vivent alors des **dons** des sympathisants, des **cotisations** des membres, des gains issus de leurs activités publiques (spectacles, compétitions...) et certaines d'entre elles de **subventions** publiques (essentiellement des communes). Pour les associations reconnues d'utilité publique ou d'intérêt général à but non lucratif, celui qui donne a droit à une déduction fiscale de 66 à 75 % de la somme donnée.

En échangeant des biens et des services avec le reste du monde, la nation reçoit (pour les exportations) et verse (pour ses importations) des euros ou des devises (monnaie étrangère).

Au final, les activités et les flux qui sont issus de ce que font les agents sont mesurés et décrits dans les comptes nationaux, et alimentent les analyses qui s'intéressent à l'échelle nationale (c'est la Macroéconomie). Afin de faciliter les comparaisons internationales, les pays membres de l'Union européenne et leurs régions ont adopté le même Système européen des comptes nationaux et régionaux (le SEC).

### Pourquoi l'agent économique doit-il réaliser des choix ?

L'étude des comportements économiques des agents peut se réaliser à leur propre échelle : on parle alors de Microéconomie.

Elle peut aussi se réaliser à l'échelle d'une nation : on parle alors de **Macroéconomie**.

On oppose souvent les deux regards, mais ils sont largement complémentaires.



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Si l'on étudie l'argent de poche des jeunes qui vivent chez leurs parents, sur quels aspects peut-on insister au niveau microéconomique ? Et au niveau macroéconomique ?

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

La Microéconomie va s'intéresser à l'origine de cet argent, à son montant moyen, à son utilisation, en se mettant à la place du jeune, dans son cas individuel.

La Macroéconomie va plutôt insister sur le nombre ou la proportion en France des jeunes qui reçoivent de l'argent de poche, sur les montants en milliers d'euros, sur le taux d'épargne national qu'il provoque...

Ainsi, la **Macroéconomie**, qui s'intéresse au plan national, va analyser les choix de l'État et des collectivités territoriales.

Ainsi, par exemple, les pouvoirs publics doivent assurer un service public qui nécessitent des équipements (bâtiments publics, hôpitaux, transports, établissements scolaires...), donc des **investissements**.

Il faut engager l'ensemble du pays sur les décennies à venir, concevoir des politiques publiques (par exemple en matière environnementale, en organisation des territoires et des villes).

Ils doivent jongler entre, d'un côté, les dépenses qui augmentent avec une population et des infrastructures qui vieillissent, et de l'autre côté des recettes issues des prélèvements obligatoires qui ne peuvent pas augmenter, vu que la pression fiscale nationale bat des records (cf. graphique de « je m'entraîne à... »).

La **Microéconomie**, elle, va s'intéresser aux choix de l'agent économique qui agit pour lui, localement.

Un agent économique ne dispose pas d'assez de moyens pour réaliser tous les choix possibles. D'ailleurs, si ses besoins sont limités, ses désirs ne le sont pas !

Pour produire, en tant que patron(e), votre entreprise doit combiner (associer) des facteurs de production (capital, travail, consommations intermédiaires).

Allez-vous embaucher plus ou acheter plus de machines ?

Forcément, faire un choix, c'est vous priver d'un choix alternatif ou de plusieurs autres choix.

Les économistes parlent de **coût d'opportunité** (ou coût d'option) : on gagne un avantage ou en perd en faisant un choix plutôt qu'un autre, ce qui suppose de comparer les coûts et les avantages des différentes options qui s'offrent à nous.

Les dépenses correspondent à des frais (coûts) de production et engagent ainsi l'entreprise dans des décisions financières qui engagent l'avenir.

En effet, dépenser aujourd'hui, c'est risquer d'être en difficultés financières demain, si les choix ne sont pas bons.

Il faut ainsi savoir investir au bon moment : ni trop tôt (dépenses auraient pu être faites plus tard), ni trop tard (la concurrence a été plus rapide et on peut perdre des clients).

Votre entreprise doit ainsi élaborer des stratégies pour se maintenir sur le marché, faire face à la concurrence, conserver ou gagner des parts de marché...

Elle doit tenir compte de la conjoncture (croissance économique et état et évolution des grands indicateurs locaux et nationaux), de la stratégie de la concurrence, des prévisions. On parle alors d'anticipations patronales et il vaut mieux qu'elles soient positives !



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Si l'on étudie l'argent de poche des jeunes qui vivent chez leurs parents, sur quels aspects peut-on insister au niveau microéconomique ? Et au niveau macroéconomique ?

1. Vous êtes un ménage. Que signifie être rationnel(le) comme une entreprise ?

---

---

---

---

---

---

---

---





## L'ESSENTIEL

En tant qu'acteur spécialisé dans un type de fonctions économiques, l'agent tient une place particulière, remplit des missions spécifiques et est en relation avec les autres agents économiques.

Si certains ménages produisent des biens ou des services, ils ont pour principales activités de travailler, de consommer et de payer des prélèvements obligatoires.

Les entreprises et les institutions financières sont essentiellement à but lucratif et recherchent à faire le plus de profit possible, en faisant travailler des salariés issus des ménages et en vendant des produits.

Les **administrations privées**, qui produisent des services non marchands, fournissent des activités non lucratives au service de l'intérêt général.

Quant aux administrations publiques, incarnées par l'État et les collectivités territoriales, elles offrent un service public non marchand également dans l'intérêt général.

L'économie sert à mettre en lumière les activités au niveau de la nation (Macroéconomie) en insistant par exemple sur la dynamique des échanges ou sur les politiques mises en place par les autorités.

Elle peut aussi s'intéresser au niveau de l'agent (**Microéconomie**), en démontrant comment sont faits les choix (comparaison coûts/avantages, **coûts d'opportunité**, **maximisation de l'utilité**...).

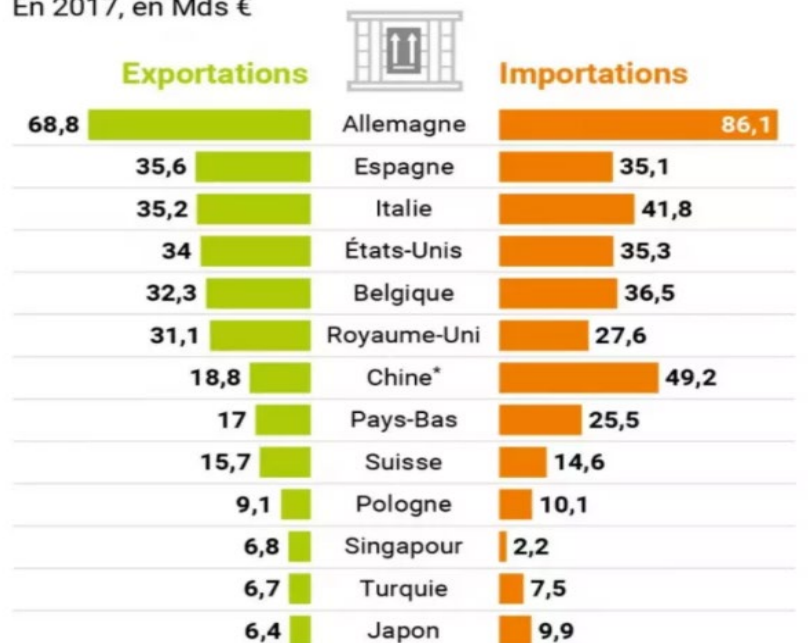
## APPLICATION #2

### Je m'entraîne... à exploiter un document graphique

Voyons concrètement comment on applique la méthode du DIE.

### Les principaux partenaires commerciaux de la France

En 2017, en Mds €



Source : DGDDI (octobre 2018)

\* Hors Hong Kong







**CORRECTION :****1ère étape :**

*Je définis et décris [D] en faisant le constat de ce que j'observe.*

La somme des impôts et des cotisations sociales, qui constituent une grande partie des prélèvements obligatoires, constituent les revenus dont disposent les administrations publiques pour réaliser les dépenses publiques.

La France est en tête des pays présentés ici.

L'Allemagne, son principal fournisseur et client, est nettement en dessous.

Certains pays n'ont pas autant de fiscalité, notamment les petits pays ex membres de l'URSS ou encore l'Irlande (niveau le plus modeste).

**2ème étape :**

*J'illustre [I] l'argumentation à l'aide d'exemples et de chiffres sélectionnés et hiérarchisés. Je n'hésite pas à faire appel à des calculs personnels pour insister sur des écarts.*

La France est en tête des pays présentés ici, avec une pression fiscale de 48,4 % du PIB.

L'Allemagne, avec ses 40,5 % du PIB, est à 7,9 points de pourcentage de moins, ce qui est beaucoup : 19,51 % d'écart !

**3ème étape :**

*J'explique [E] en faisant appel aux éléments de cours et à ma culture, aux logiques et aux mécanismes économiques qui provoquent tel ou tel effet.*

Le système français de protection sociale est très développé et le système de redistribution des revenus important également, donc très coûteux.

Beaucoup de pays ne disposent pas des mêmes logiques et avantages pour leurs bénéficiaires.

**Méthodo :** En fait, il faut respecter ces étapes, mais pas forcément à la suite. Nous l'avons fait ici pour bien faire comprendre en quoi consiste chacune de ces étapes.

En effet, l'important est de faire le DIE et on peut l'appliquer plusieurs fois à la suite en distinguant des idées différentes.

**Le commentaire devient alors le suivant :**

La somme des impôts et des cotisations sociales, qui constituent une grande partie des prélèvements obligatoires, constitue les revenus dont disposent les administrations publiques pour réaliser les dépenses publiques.

La France est en tête des pays présentés ici, avec une pression fiscale de 48,4 % du PIB.

L'Allemagne, son principal fournisseur et client, est nettement en dessous : avec ses 40,5 % du PIB, elle est à 7,9 points de pourcentage de moins, ce qui est beaucoup : 19,51 % d'écart !

Certains pays n'ont pas autant de fiscalité, notamment les petits pays ex membres de l'URSS ou encore l'Irlande, qui se retrouve à la dernière place : 23,5 % de son PIB, soit 24,9 points de % de moins, donc grosso modo deux fois moins !

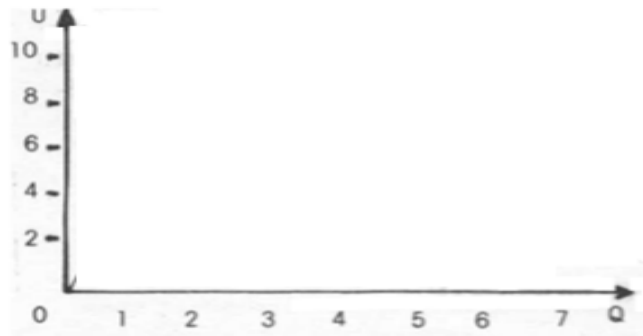
## 02

# QUELLES SONT LES GRANDES QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET LEURS ENJEUX ACTUELS ?

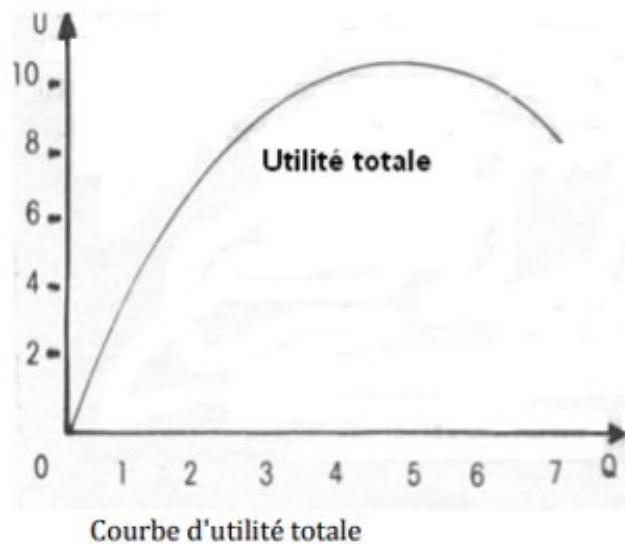
## La rationalité des décisions du consommateur et du producteur

Faites l'expérience suivante :

1. Prenez une feuille et un stylo
2. Préparez un sac de nounours à la guimauve
3. Tracez le repère suivant :



1. Mangez les nounours que vous voulez (avec autorisation parentale) en mettant une note de 0 à 10 pour chaque nounours, en partant de 0/10 pour 0 nounours
2. Forcément, au début c'est super ! Mais... Au bout d'un moment (lequel ?) Vous êtes écœuré(e)
3. Tracez la courbe qui relie les points
4. *Qu'obtenez-vous ?* Une courbe qui ressemble (plus ou moins) à celle-ci :



Par cette expérience, vous venez de découvrir la courbe d'utilité totale.

## LA PRODUCTION DÉPEND DES QUANTITÉS DES RESSOURCES ET DES COÛTS

Vous êtes patron(ne) d'un restaurant. Vous devez choisir les facteurs de production nécessaires à la production que vous attendez.

Par exemple, de quels équipements (meubles, machines...) allez-vous avoir besoin ? Quelles fournitures de produits à transformer (les consommations intermédiaires) et quelles quantités allez-vous choisir ?

Comme vous voulez éviter de payer trop cher sans être sûr(e) d'utiliser ce que vous vous êtes procuré et sachant que certaines denrées sont périssables, il faut se décider pour des quantités de moyens de production adaptés au nombre de clients qui viendront manger.

Ces ressources dépendent largement du nombre de clients que vous attendez et des frais que ces choix vont engendrer.

Ainsi vous faut-il comparer ce que vous coûtent les menus et ce qu'ils vont vous rapporter, afin de maximiser votre profit.



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Avant de nous pencher sur cette partie du cours, interrogeons-nous sur quelques questions qui nous guideront par la suite.

1°) Être rationnel, c'est être bien informé, comparer les coûts et les avantages des choix, arbitrer pour maximiser son utilité et se donner les moyens d'atteindre ses objectifs en mobilisant les ressources adaptées à sa stratégie.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) La satisfaction des besoins est l'utilité que la consommation procure.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) Le coût moyen est l'ensemble des frais engendrés par la fabrication de l'ensemble des biens.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) Le coût marginal est le coût qui s'accroît pour une unité supplémentaire.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) La zone de profit dépend du prix du marché, du coût moyen et du coût marginal.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

1°) Être rationnel, c'est être bien informé, comparer les coûts et les avantages des choix, arbitrer pour maximiser son utilité et se donner les moyens d'atteindre ses objectifs en mobilisant les ressources adaptées à sa stratégie.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) La satisfaction des besoins est l'utilité que la consommation procure. <b>L'utilité est la satisfaction des besoins.</b>	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
3°) Le coût moyen est l'ensemble des frais engendrés par la fabrication de l'ensemble des biens. <b>D'un bien.</b>	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
4°) Le coût marginal est le coût qui s'accroît pour une unité supplémentaire. <b>Il peut stagner ou baisser.</b>	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
5°) La zone de profit dépend du prix du marché, du coût moyen et du coût marginal.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

Que signifie être rationnel et qu'est-ce que l'homo œconomicus ?



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Vous devez changer de téléphone : quelle est votre démarche ? Au hasard ? En fonction de la marque ? Du look du produit ? De l'opérateur ? Du prix ? Faites-vous des comparaisons ?

---

---

---

---

---

---

---

---

Formule à compléter avec des traits d'union et des pointsillés.

Certains économistes (les « libéraux » ou néoclassiques) estiment que tout agent s'informe, compare, élabore une stratégie avant d'arbitrer entre des choix alternatifs.

Ainsi, pour votre futur nouveau smartphone, vous pouvez vous fier à votre connaissance du futur ex smartphone (la marque vous a plu ou déplu ? et l'opérateur ?), vous allez sans doute comparer les produits et les prix sur Internet et en boutique, donc mettre en place une stratégie de comparaison coûts/avantages, et faire un choix en toute connaissance de cause.

Bref... vous êtes rationnel (!) !

**Être rationnel**, c'est être parfaitement informé, connaître ses besoins, se fixer des objectifs et se donner les moyens de les atteindre, mettre en place des stratégies, maîtriser son budget...

C'est le courant de pensées d'auteurs néoclassiques (de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à aujourd'hui) qui incarnent le libéralisme économique (défense du marché et de la concurrence libres sans entraves) qui insiste sur le caractère rationnel des agents économiques.

Il s'agit de voir dans le comportement égoïste de l'agent une condition à la fois du bien-être individuel et du bien-être collectif et la condition de **satisfaction au maximum des besoins**.

Cela suppose notamment de maximiser **l'utilité** (grâce aux avantages qu'offre l'activité) **en minimisant les coûts**.

Les choix à réaliser dépendent pour le consommateur de son budget, du prix relatif des produits, de leur degré de substituabilité.

Le consommateur connaît donc ces moyens et ses propres **préférences**.

Certains auteurs ont développé le modèle parfait de *l'homo œconomicus*, qui est une représentation théorique de l'ensemble des conditions du comportement des agents pour que l'organisation économique soit efficace, à partir de certaines hypothèses de départ.

Ainsi, acheter des produits, c'est se procurer la satisfaction (l'utilité) de ses besoins. Le consommateur veut donc la maximiser.

C'est donc l'utilité du bien qui lui donne de la valeur économique, c'est-à-dire une valeur sur le marché, pour faire l'objet d'une vente et d'un achat.

Un verre d'eau n'a d'utilité, de valeur, que si j'en ai besoin, si j'ai soif, si je l'utilise pour ma santé. C'est la même chose pour l'or ou un diamant : si cela n'intéresse personne, il n'a pas de valeur !



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Quelles sont les caractéristiques de l'homo œconomicus ?

1).

2).

3).

4).

5).

6).

7).

**L'homo œconomicus (producteur ou consommateur) se caractérise par :**

- 1). L'agent est utilitariste : il recherche le confort
- 2). Parfaitement informé
- 3). Rationnel
- 4). Cherche à maximiser son utilité
- 5). Se projette dans le futur : il anticipe les contextes, les événements, les décisions à prendre
- 6). Il compare les avantages et les coûts
- 7). Il élabore des stratégies
- 8). Il recherche toujours l'optimum, c'est-à-dire le maximum de satisfaction
- 9). Il dispose de ressources qu'il mobilise en évitant la rareté
- 10). Il arbitre entre des choix en tenant compte de certaines contraintes (temps, disponibilité des produits, revenus, prix...)
- 11). Il agit sans forcément se soucier des autres, mais contribue quand même à leur bien-être.

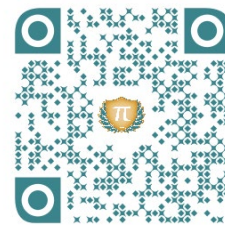
Ce modèle de rationalité, gage d'efficacité économique, caractériserait le producteur et le consommateur. Intéressons-nous ici au producteur (le consommateur est dans la fiche suivante).



## ALLER PLUS LOIN

Voici une lecture intéressante sur l'homo œconomicus

Lisez l'article « L'homo œconomicus » rédigé par Denis CLERC, pour Alternatives Economiques.fr



[www.alternatives-economiques.fr/lhomo-oeconomicus/00080762](http://www.alternatives-economiques.fr/lhomo-oeconomicus/00080762)

## Mais comment la rationalité du producteur le conduit-elle à faire des choix de quantité à offrir ?

Le producteur engage des frais pour produire. Il doit payer des frais fixes, notamment : locaux, machines, matières premières, composants, main-d'œuvre, assurances, parfois Recherche-développement. Il doit également payer des frais variables, qui sont proportionnels aux quantités produites. Il lui faut absolument couvrir ses frais pour survivre : le profit (ou marge bénéficiaire) est la différence entre le prix et le coût de production.

Pour déterminer les quantités à produire et éviter de se retrouver en surproduction (situation d'abondance en raison d'une offre supérieure à la demande) ou en sous-production (situation de rareté en raison d'une offre inférieure à la demande), il doit évaluer notamment le coût moyen et le coût marginal, afin de maximiser son profit.

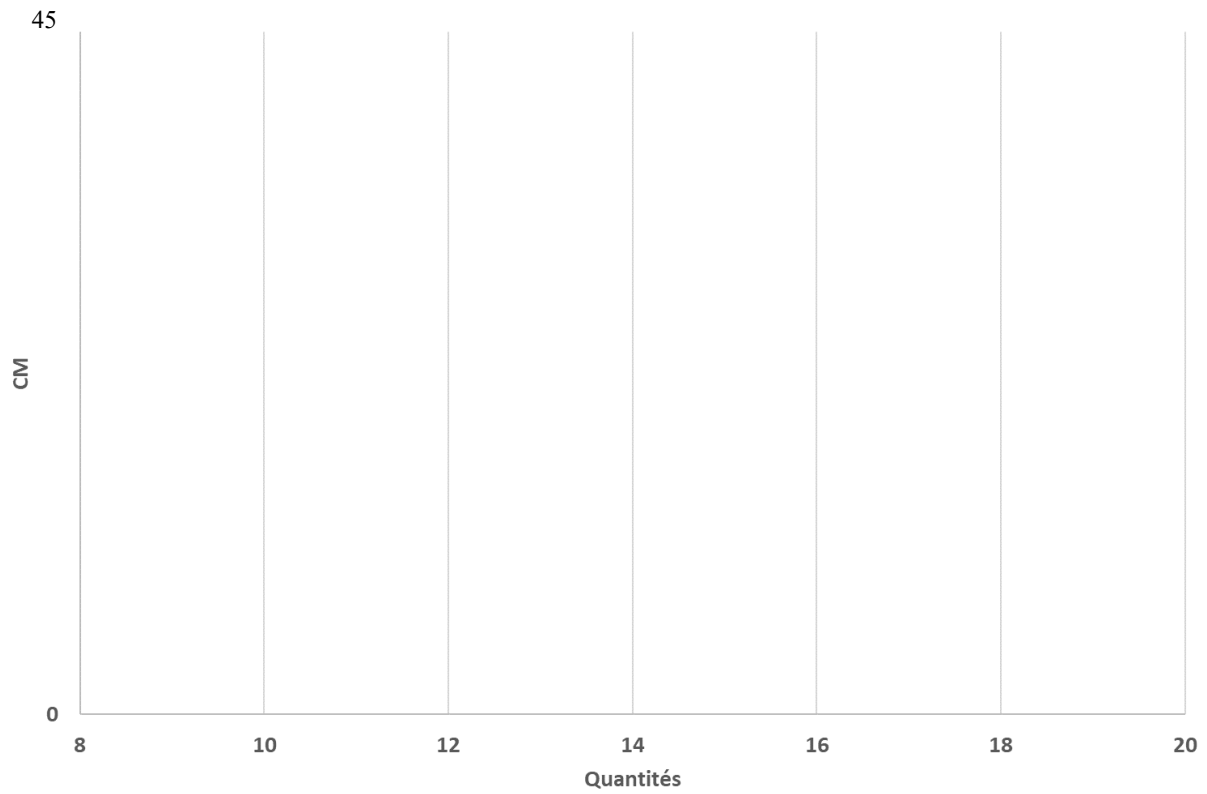
Le **coût moyen** (CM) est ce que représente en moyenne la fabrication d'un bien. Pour le connaître, il faut diviser les coûts totaux (CT) par les quantités produites (Q), autrement dit...  $CM = CT/Q$ .



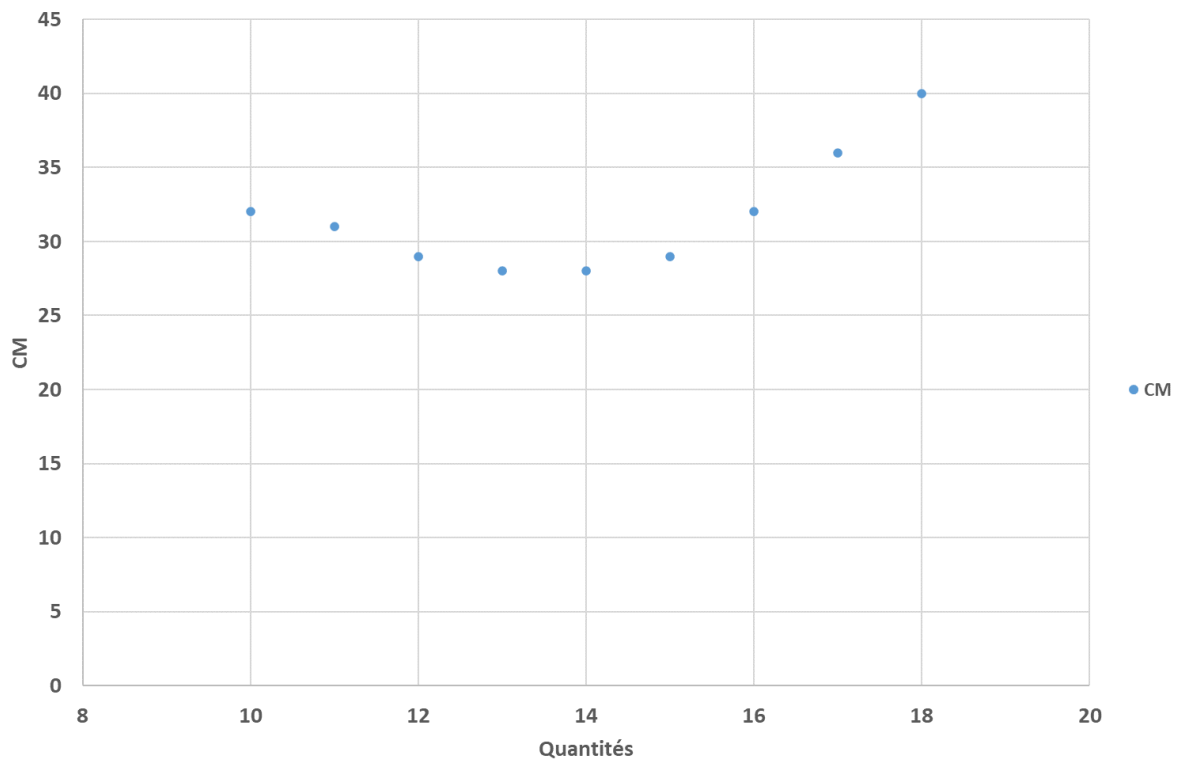
## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Complétez le tableau suivant et dessinez la courbe correspondante :

Quantité produite Q	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Coût total CT	320	341	348	364	392	435	512	612	720
Coût moyen CM	...	...	...	...	...	...	...	...	...



<b>Quantité produite Q</b>	10	11	12	13	14	15	16	17	18
<b>Coût total CT</b>	320	341	348	364	392	435	512	612	720
<b>Coût moyen CM</b>	<b>32</b>	<b>31</b>	<b>29</b>	<b>28</b>	<b>28</b>	<b>29</b>	<b>32</b>	<b>36</b>	<b>40</b>





La plupart du temps, la courbe descend un peu, car on réalise ce que l'on appelle des économies d'échelle, puisque (jusqu'à un certain point), plus on produit et plus le coût unitaire diminue ; dit autrement, **produire beaucoup permet de baisser le coût de chaque pièce produite.**

$$Cm(11) = \frac{CT(11) - CT(10)}{11 - 10}$$

Le **coût marginal** (Cm) est le coût supplémentaire que représente la fabrication d'une unité supplémentaire. Il faut le connaître, pour savoir à partir de quel seuil de production, les coûts explosent (il faut alors recruter de nouvelles personnes ou utiliser un plus grand nombre de machines).

Mais comment l'évaluer : il suffit de diviser le coût total supplémentaire par l'unité supplémentaire ; autrement dit, on divise l'écart entre le coût total pour la 11<sup>ème</sup> unité et celui de la 10<sup>ème</sup> unité, par l'écart entre la 11<sup>ème</sup> et la 10<sup>ème</sup> unité.

Ici, la formule est :

$$Cm(11) = \frac{CT(11) - CT(10)}{11 - 10} = \frac{341 - 320}{11 - 10} = 21$$

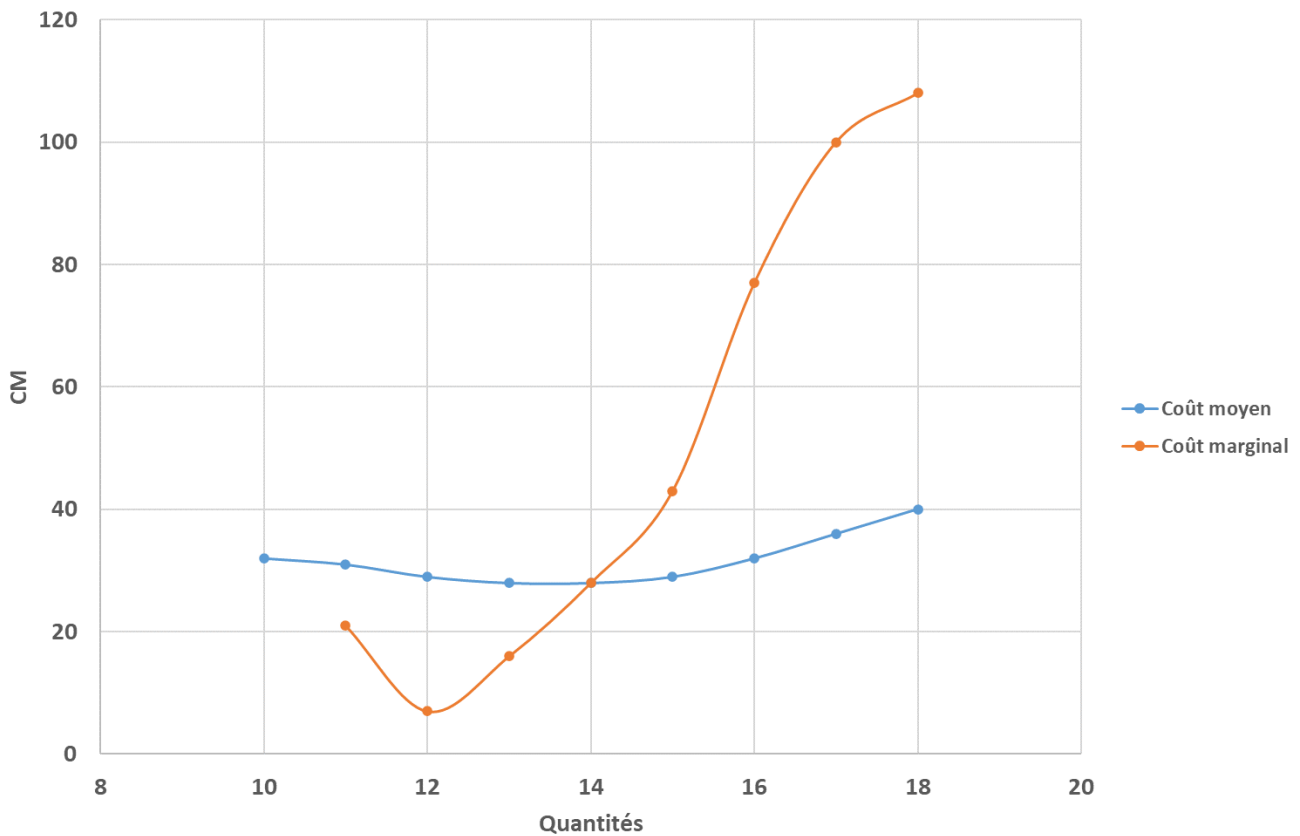


## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Complétez le tableau suivant et dessinez la courbe du coût marginal sur le même graphique que précédemment :

Quantité produite Q	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Coût total CT	320	341	348	364	392	435	512	612	720
Coût marginal Cm	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Coût marginal Cm	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Quantité produite Q	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Coût total CT	320	341	348	364	392	435	512	612	720
Coût marginal Cm	-	$\frac{341 - 320}{11 - 10}$	$\frac{348 - 341}{12 - 11}$	$\frac{364 - 348}{13 - 12}$	$\frac{392 - 364}{14 - 13}$	$\frac{435 - 392}{15 - 14}$	$\frac{512 - 435}{16 - 15}$	$\frac{612 - 512}{17 - 16}$	$\frac{720 - 612}{18 - 17}$
Coût marginal Cm	-	<b>21</b>	<b>7</b>	<b>16</b>	<b>28</b>	<b>43</b>	<b>77</b>	<b>100</b>	<b>108</b>



Graphiquement, le plus souvent et comme c'est le cas ici, le coût marginal baisse au départ, puis augmente rapidement. La pente devient de plus en plus importante.

Dans notre cas, la pente monte plus entre 15 et 16 (a) qu'entre 12 et 13 (b) ou 17 et 18 (c).

La courbe du coût marginal est la courbe de l'offre : elle est croissante avec le prix, dans la mesure où plus celui-ci est élevé, plus l'entreprise a intérêt à produire.

Ici, le coût marginal est croissant à partir de 12.

Un coût marginal qui croît signifie que chaque produit nouveau s'accompagne de frais considérables. Si le coût marginal explose, le nouveau produit crée des frais trop importants. Le degré de verticalité de la courbe du coût marginal présente alors un enjeu : plus la pente est forte, plus le coût augmente.

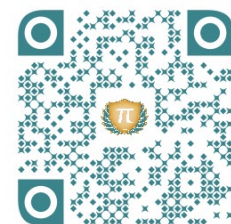
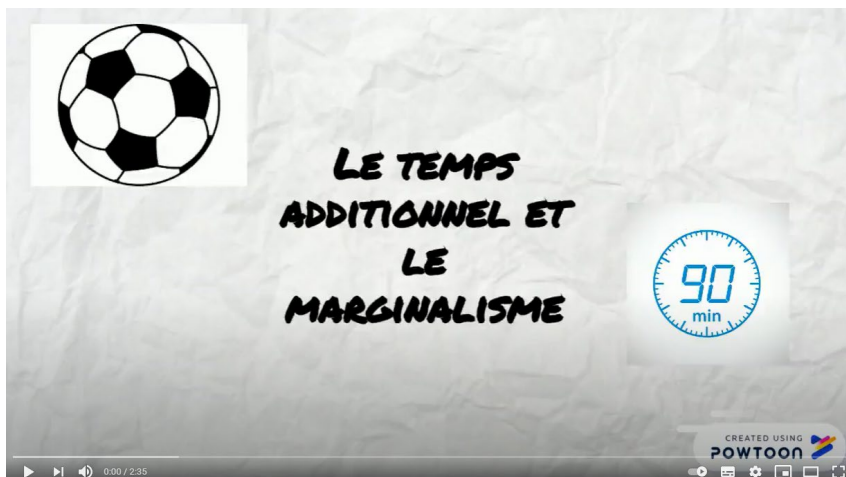
Il faut donc que l'entreprise décide de produire jusqu'à ce que cette pente croisse trop vite.



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir de la vidéo suivante sur le football vous répondrez aux questions suivantes :

### Le raisonnement marginal



[www.youtube.com/watch?v=\\_2jpXXg5Zv0](https://www.youtube.com/watch?v=_2jpXXg5Zv0)

1. Présentez ce qu'est le raisonnement à la marge

---

---

---

---

---

---

---

---

2. A l'issue du match, de quoi tient-on compte ?

---

---

---

---

---

---

---

---

3. Pourquoi le raisonnement à la marge est issu opportun ?

---

---

---

---

---

---

---

---

1. Le **raisonnement « à la marge »** est un modèle de réflexion qui considère que chaque unité de production a son importance, en particulier lorsque la nouvelle unité devient moins rentable que les précédentes. C'est important de le savoir par exemple pour ne pas produire trop !

2. Dans le cas proposé du football, le match n'a pas fait gagner une équipe face à l'autre. Souvent, les buts déterminants semblent se dérouler dans le temps additionnel. On ne tient donc pas compte du total des points (« de ce qu'apporte la totalité »), mais ce qu'apporte « une unité de plus » : ici, « le nombre de buts pour chaque minute supplémentaire »

3. C'est parce qu'il y a du temps additionnel qu'il y a un dénouement. C'est ce qui est nouveau qui est intéressant, ce qui apparaît en marge, ce qui est supplémentaire. L'enjeu de chaque but nouveau donne des chances de gagner le match.

Or, la quantité à produire, qui va déterminer le profit, dépend très largement du prix du marché, qui est imposé (en situation de concurrence).

Pour chaque prix, l'entreprise détermine la quantité à produire par l'égalité : prix = coût marginal ; cela signifie que le prix couvre tout juste les frais supplémentaires engendrés par la fabrication de l'unité supplémentaire, donc... que l'entreprise ne réalise aucun profit !

Dans le cadre de cet exercice, le 15<sup>ème</sup> produit a dépassé ce seuil, donc on s'arrête à 14 unités

La rationalité conduit ainsi le producteur à rechercher... l'optimum, que nous allons découvrir dans la vidéo suivante :

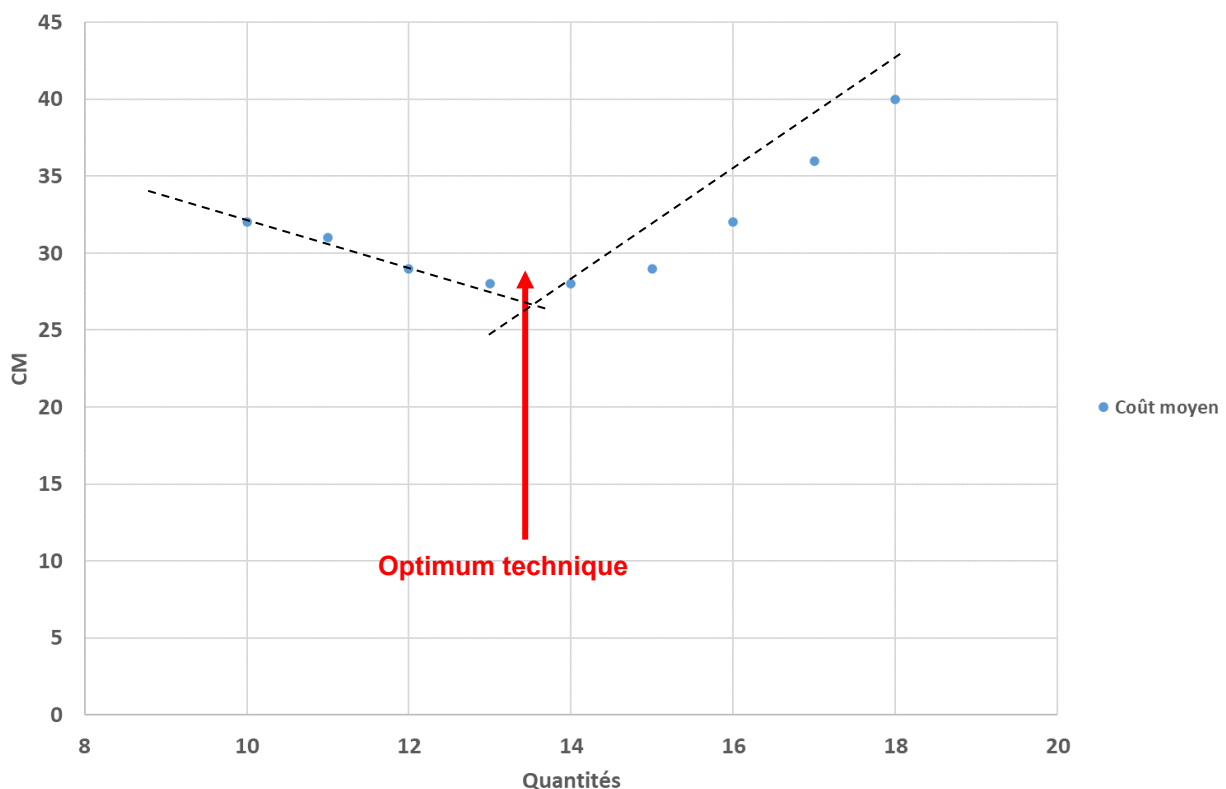
### Optimum de production



[www.youtube.com/watch?v=iK\\_1u3nI9II](http://www.youtube.com/watch?v=iK_1u3nI9II)

Il ne faut cependant pas confondre l'optimum technique et l'optimum économique.

L'optimum technique est le point où le profit unitaire est le plus élevé, sachant que le coût unitaire est le plus bas : il est intéressant de produire, lorsque les frais associés à un produit sont le plus faible possible.



Pour le repérer, il faut identifier le minimum de la courbe du coût moyen (point le plus bas) :

Toutefois, il est encore plus intéressant de produire lorsque le prix est supérieur au coût supplémentaire pour une unité supplémentaire, c'est-à-dire lorsque le prix est supérieur au coût marginal.

L'**optimum économique** correspond au niveau de production qui permet à l'entreprise de dégager un profit maximum. Il permet de déterminer la zone de profit la plus importante.

Ici, la quantité idéale à produire est 15 unités. Pourquoi ?

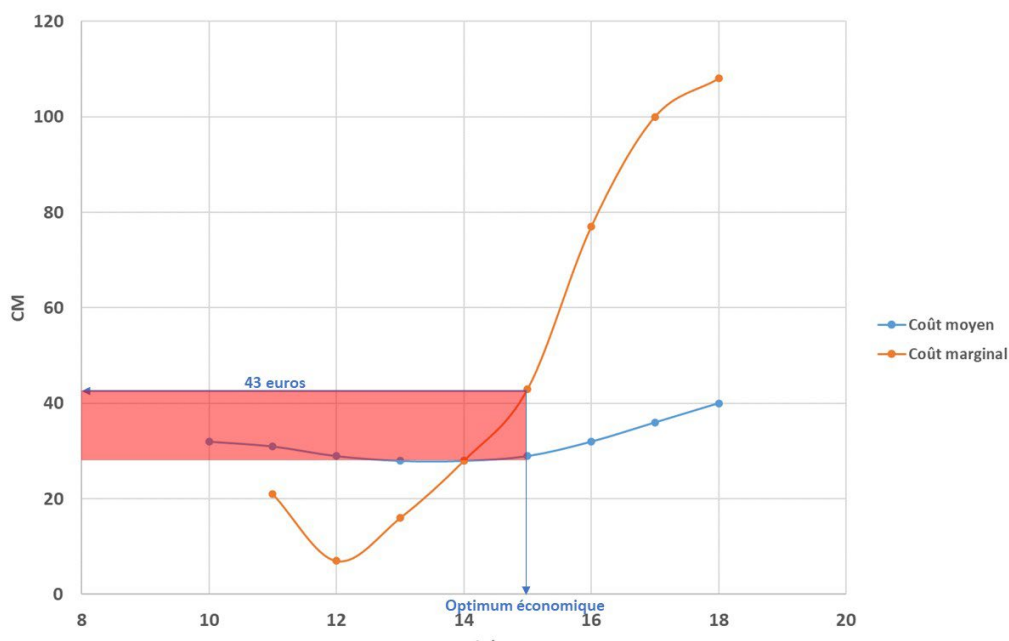
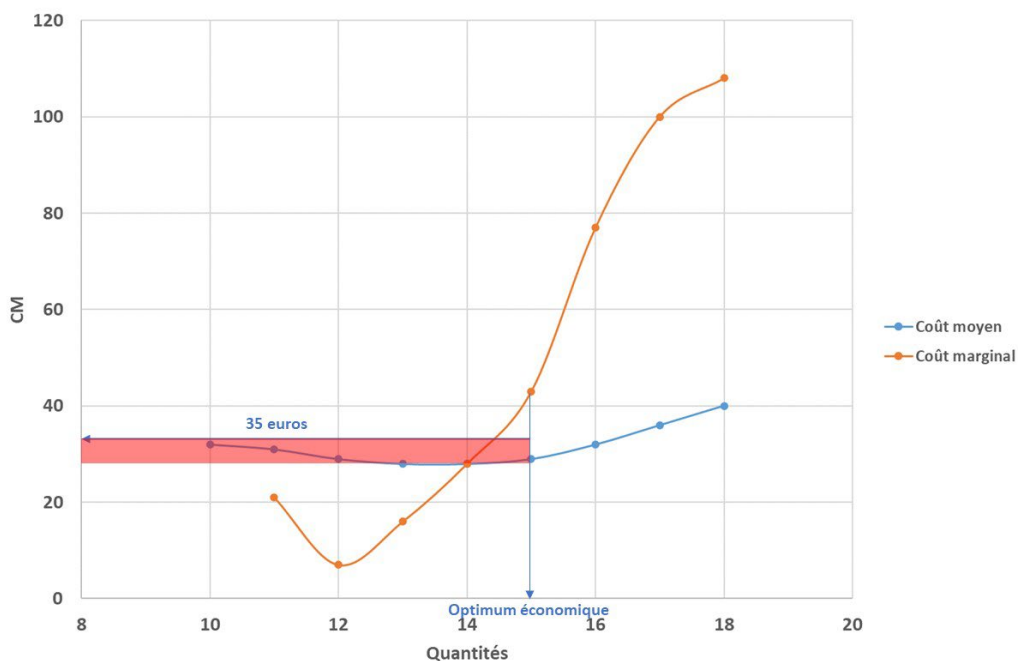
Le coût moyen est assez modeste par rapport à la suite de la courbe. Le coût marginal s'accroît bien plus vite après la 15<sup>ème</sup> unité produite. On se situe à l'optimum économique. C'est la **zone de profit** la plus importante, pour un prix donné.

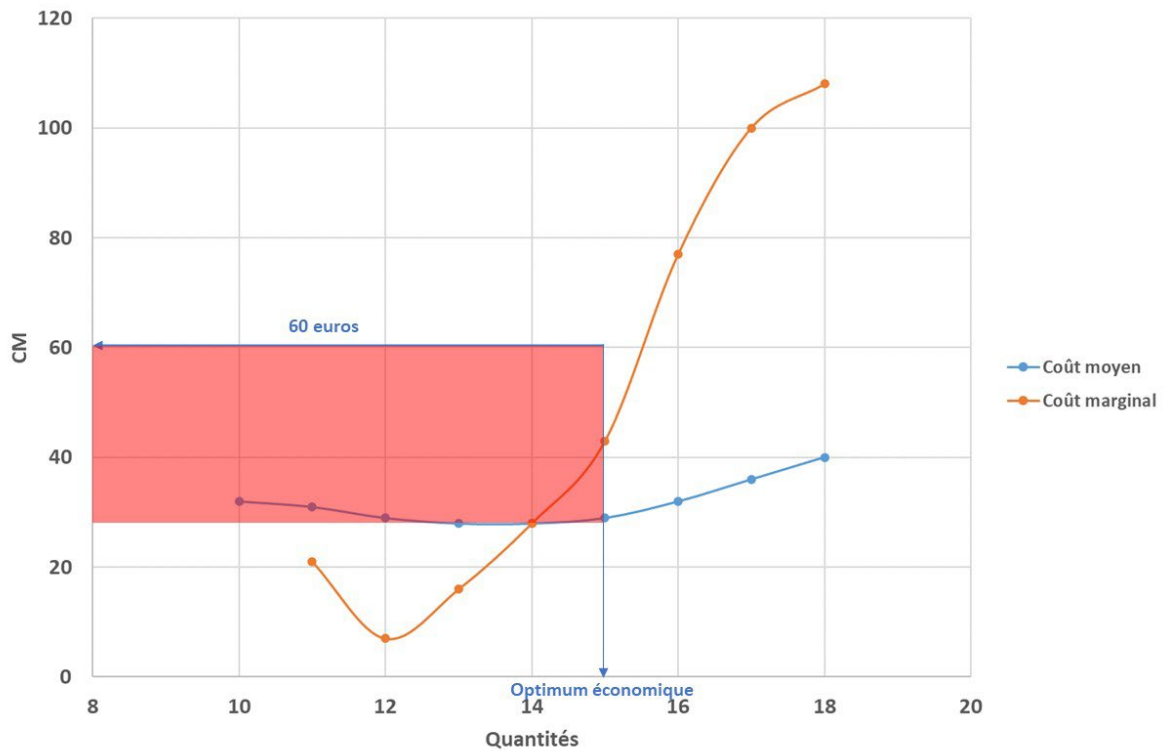
Comparons les zones de profit en fonction du prix du marché et voyons les effets sur le profit.



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Regardez les trois graphiques qui suivent. Quelle zone de profit préféreriez-vous en tant qu'entrepreneur(e) ?





- ▶ Pour un prix de 35 euros, la zone de profit (en rose sur le graphique) est modeste.
- ▶ Pour un prix de 43 euros, la zone de profit est confortable.
- ▶ Pour un prix de 60 euros, la zone de profit est énorme.

Plus le prix est élevé, plus le profit peut être important

Seul hic : en situation concurrentielle, le prix s'impose à l'entreprise qui est preneuse de prix (*price taker*) ; c'est donc plus intéressant de pouvoir choisir le prix de vente : c'est l'avantage principal du monopole, qui permet de faire des superprofits !

Quant au calcul du profit, il dépend du montant des recettes totales (quantités à un prix donné) et des coûts totaux (coût moyen pour une quantité donnée).

Autrement dit :

$$\text{Profit} = \text{recettes} - \text{coûts} = P \times Q - C \times T$$

Ici, cela donne, pour un prix de 60 euros, par exemple,  $60 \times 15 - 435 = 900 - 435 = 465$ . En euros (ou milliers d'euros si les quantités sont exprimées en milliers d'unités), c'est sympa !



## L'ESSENTIEL

La **rationalité** est une logique qui consiste en la maîtrise de l'information, des ressources disponibles, des prix de marché, des stratégies possibles... qui doit conduire l'agent économique à réaliser des choix optimaux, à l'instar du modèle (néoclassique) de l'homo oeconomicus.

L'entrepreneur veut la **maximisation** de son profit, en dégagant la meilleure marge possible, d'où l'intérêt de comprimer les coûts (frais) de production. Il faut déterminer la quantité idéale, qui dépend étroitement du coût moyen

$$\frac{C \times T}{Q}$$

et surtout du coût marginal (variation du CT sur celle de la quantité, donc frais supplémentaire d'une unité nouvelle).

Graphiquement, la courbe du coût marginal s'accroît tout d'un coup beaucoup plus vite que la courbe du coût moyen qu'elle croise à son minimum.

En deçà de cette intersection, chaque unité supplémentaire coûte moins cher que le coût moyen, et inversement au-delà (optimum technique).

La zone de profit (zone de prix x optimum économique) dépend alors du prix dont le niveau élevé assure plus de confort.

L'évaluation des coûts et le **raisonnement « à la marge »** vont ainsi aider le producteur à déterminer le seuil de production idéal pour maximiser son profit.

## APPLICATION #3

Je m'entraîne... à construire des courbes de coûts pour déterminer le profit maximum.

**1ère étape :**

Je complète le tableau suivant :

Q	CT	CM	Cm
1	56	...	-
2	92	...	...
3	116	...	...
4	134	...	...
5	148	...	...
6	160	...	...
7	174	...	...
8	192	...	...
9	216	...	...
10	254	...	...
11	306	...	...
12	374	...	...





## CORRECTION :

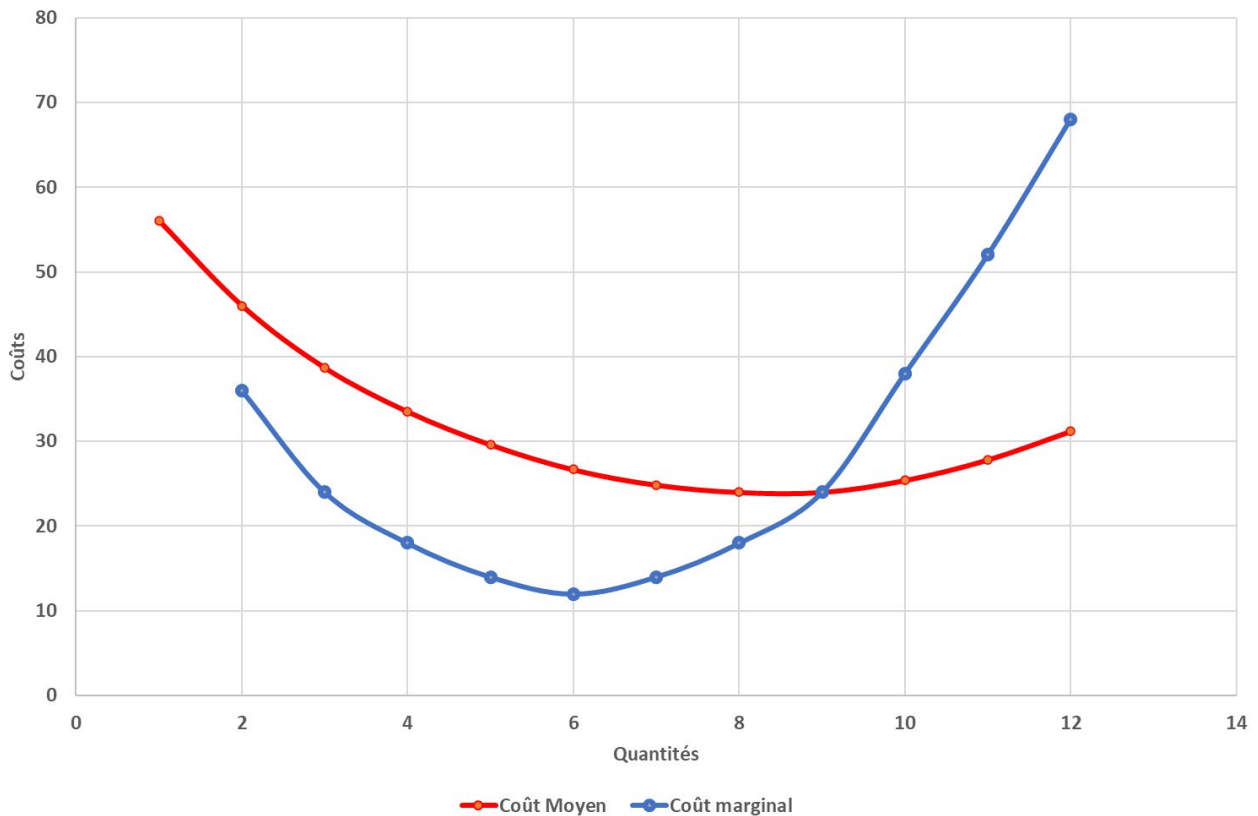
## 1ère étape :

Je complète le tableau suivant :

Q	CT	CM	Cm
1	56	56	-
2	92	46	36
3	116	38,67	24
4	134	33,5	18
5	148	29,6	14
6	160	26,67	12
7	174	24,86	14
8	192	24	18
9	216	24	24
10	254	25,4	38
11	306	27,82	52
12	374	31,17	68

## 2ème étape :

Je trace dans le repère suivant les courbes de coût moyen et de coût marginal :

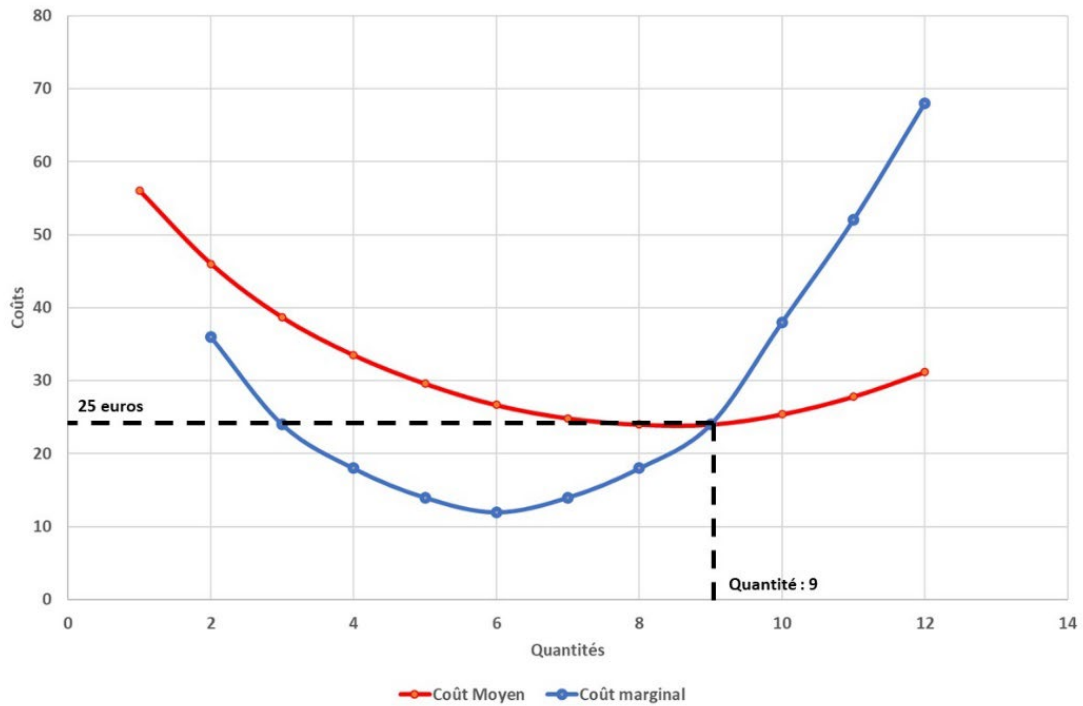


**3ème étape :**

J'explique l'intersection entre la courbe de coût moyen et celle du coût marginal.

Au point d'intersection, le coût moyen est égal au coût marginal. On se situe à une quantité de 9 et des coûts d'environ 25 euros.

En dessous, le coût moyen est supérieur au coût marginal. Au-dessus, le coût moyen est inférieur au coût marginal.

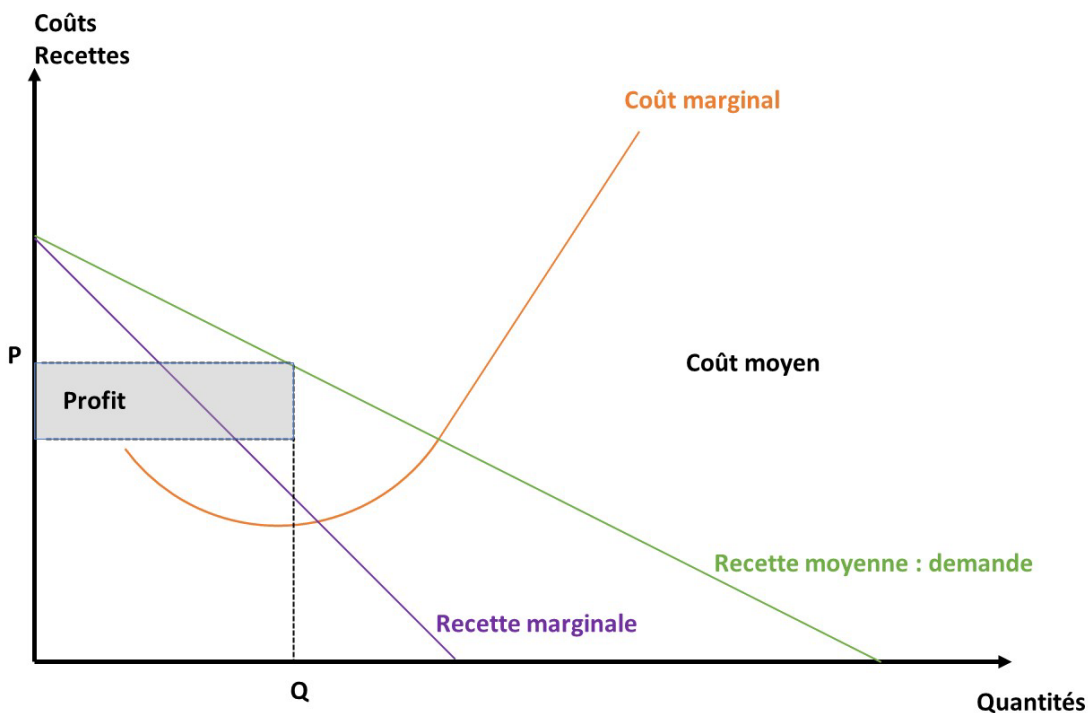
**4ème étape :**

Je précise ce qui se passe pour un volume de production de 10 avec un prix de 40 euros.

Pour une quantité de 10, on a un profit de 150 euros.

En effet, profit = recettes – coûts =  $P \cdot Q - CM \cdot Q$ , soit  $40 \times 10 - 25 \times 10 = 150$ .

Ici, ce prix permet de déterminer... la zone de profit maximale !



## LA CONSOMMATION DÉPEND DE LA CONTRAINTE BUDGÉTAIRE ET DE L'UTILITÉ MARGINALE.

Quelles études supérieures allez-vous choisir ? Qu'est-ce qui motive vos choix ? Bien-sûr... l'intérêt pour des matières et les possibilités de métiers peuvent vous guider.

Cependant, vous savez que vous sacrifiez le fait de travailler en gagnant de l'argent au profit d'un statut d'étudiant qui va plutôt vous en coûter ! Or certaines études sont plus chères que d'autres... tandis que votre revenu n'est pas infini...

Résultat : vous devez choisir les formations qui vont vous rapporter le plus possible de plaisir et/ou d'accès à tel ou tel poste de travail, en tenant compte du coût (formation, logement, transports...) et du budget disponible.

Et en termes de consommation, comment vous comportez-vous ?

Consommez-vous sans regarder les prix et sans vous préoccuper de votre revenu ?

Peut-être arrivez-vous à satisfaire tous vos besoins... peut-être pas.

Peut-être arrivez-vous à mettre de l'argent de côté... sans doute pas...

Lorsque vous faites des choix alimentaires, d'habillement ou de loisirs, par exemple, comment se traduisent graphiquement les choix de quantités ? Comment est représentée la limite de votre consommation ?

Bref : vous êtes un agent économique rationnel ! Mais l'êtes-vous toujours ?



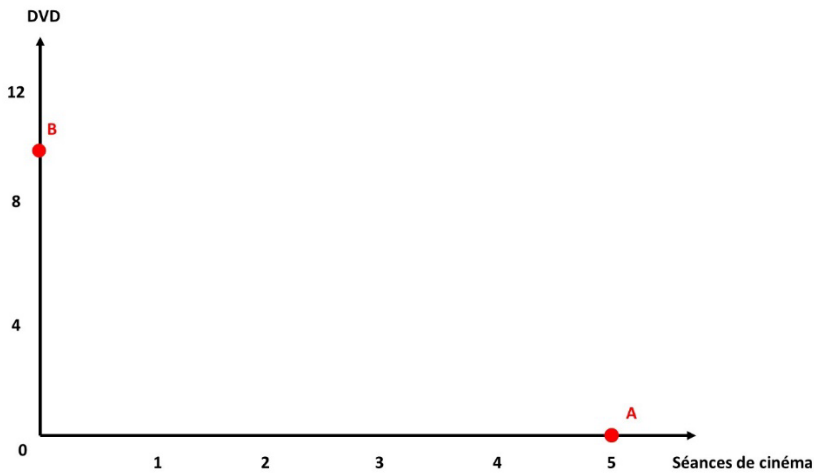
### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Avant de nous pencher sur cette partie du cours, interrogeons-nous sur quelques questions qui nous guideront par la suite.

1°) La contrainte budgétaire du consommateur est la limite financière qui empêche de consommer plus.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) L'utilité, qui correspond au degré de satisfaction du consommateur, se traduit graphiquement par une courbe d'indifférence.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) L'utilité totale est la somme des utilités pour chaque bien.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) L'utilité marginale est la hausse ou la baisse d'utilité nouvelle provoquée par la consommation d'un bien (ou ensemble de biens) supplémentaire.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) L'utilité marginale est décroissante.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

1°) La contrainte budgétaire du consommateur est la limite financière qui empêche de consommer plus.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) L'utilité, qui correspond au degré de satisfaction du consommateur, se traduit graphiquement par une courbe d'indifférence.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) L'utilité totale est la somme des utilités pour chaque bien.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) L'utilité marginale est la hausse ou la baisse d'utilité nouvelle provoquée par la consommation d'un bien (ou ensemble de biens) supplémentaire.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) L'utilité marginale est décroissante. Elle croît en principe jusqu'à un certain seuil, puis décroît.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux



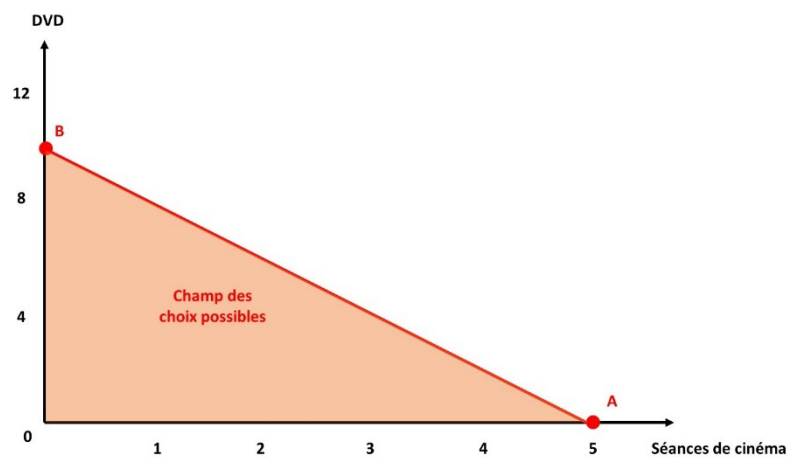


Si vous utilisez tout votre budget pour acheter des places de cinéma, le point (A) se situe sur l'axe des abscisses. 40 euros de places de cinéma : vous pouvez en acheter 5 !

Si vous utilisez tout votre budget pour acheter des dvd le point (B) se situe sur l'axe des ordonnées.

Vous comprenez aisément ici que l'arbitrage en question porte sur le panier cinéma/dvd et qu'il y a arbitrage entre la quantité de l'un et la quantité de l'autre.

Pour avoir la droite budgétaire, il suffit de tracer le segment entre A et B ! On obtient le maximum qu'on ne peut pas dépasser. Dit autrement, le choix ne peut pas se réaliser au-dessus de cette droite. Et sur cette droite, tout le budget est utilisé ! Mais il ne faut réellement prendre en compte que les biens entiers (pas les demi-places de cinéma ou les demi-dvd).



Comment appelle-t-on les diverses possibilités ? C'est le **champ des possibles**.

De nombreuses combinaisons sont alors possibles et il reste parfois de l'argent.



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

En reprenant les données de l'exercice précédent, complétez le tableau ci-dessous pour les identifier.

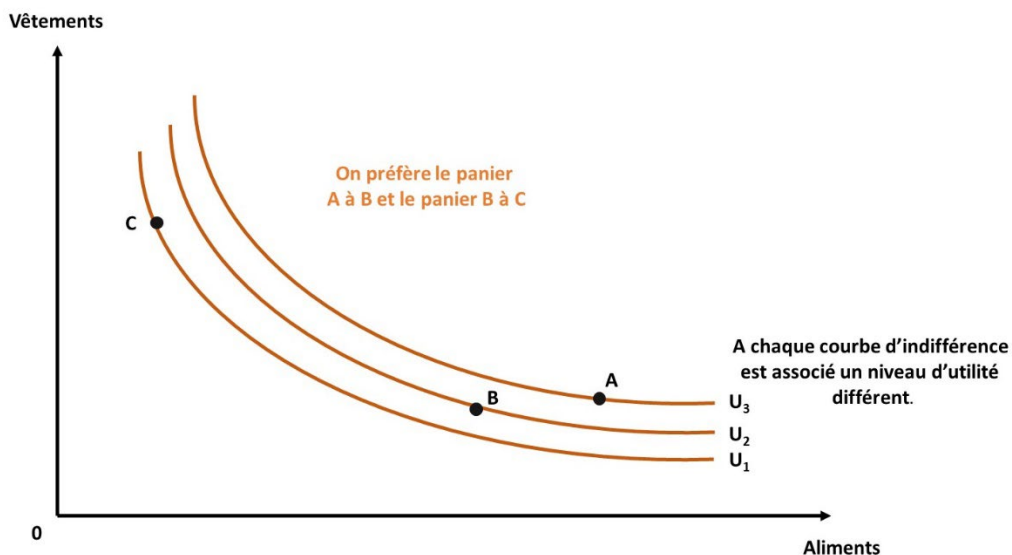
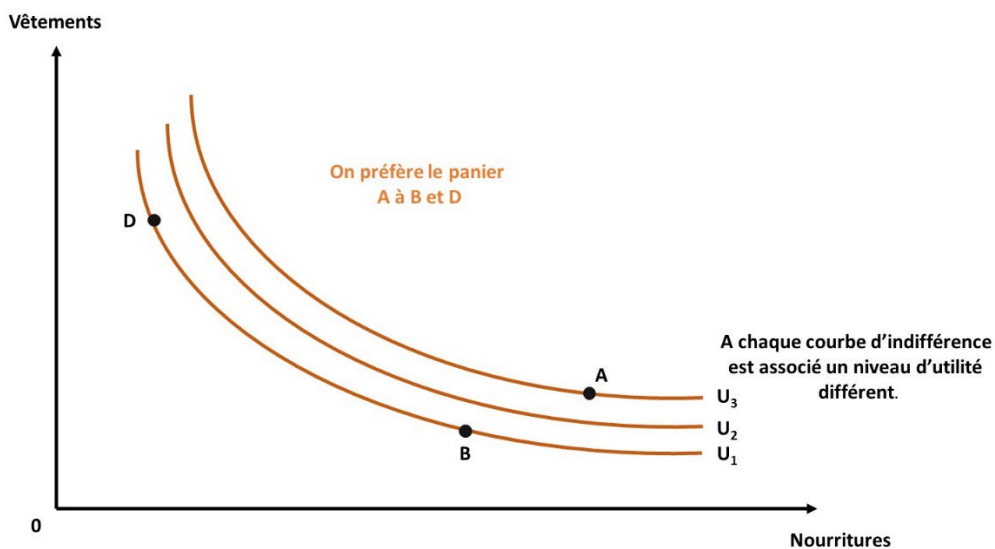
Quantité de places de cinéma	Quantité de dvd	Budget utilisé	Reste de budget

Quantité de places de cinéma	Quantité de dvd	Budget utilisé	Reste de budget
5	0	40	0
4	2	40	0
3	4	40	0
2	6	40	0
1	8	40	0
0	10	40	0

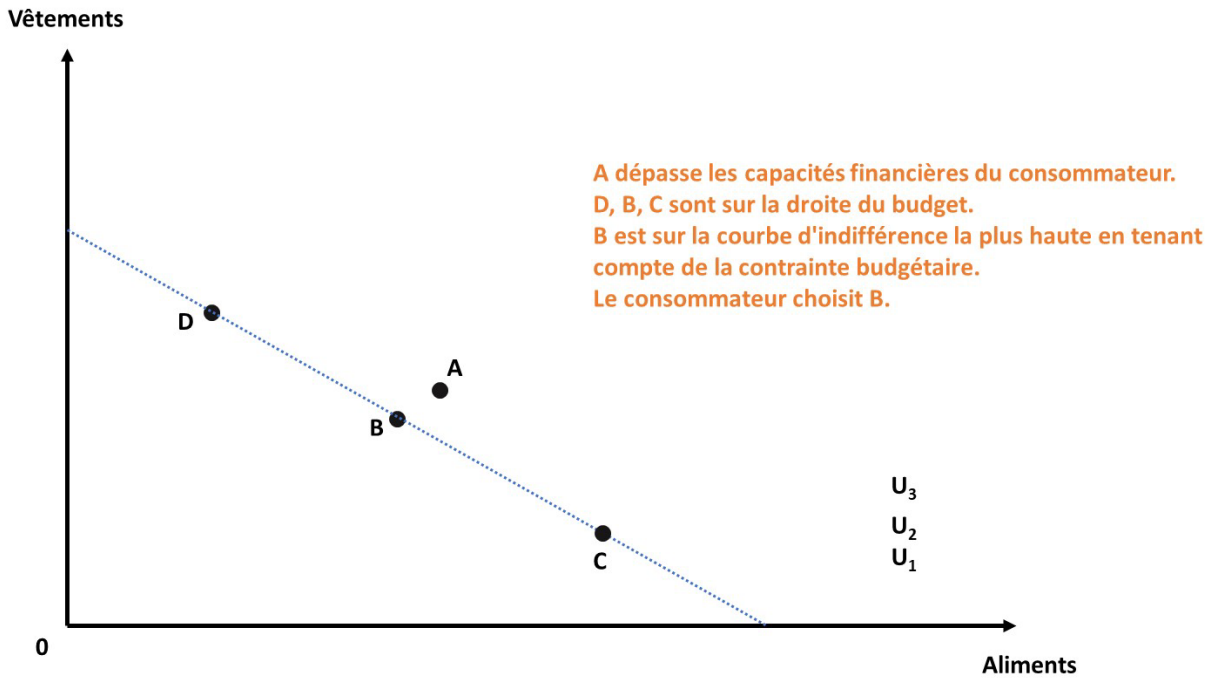
Le panier de biens choisi par le consommateur correspond ainsi aux préférences.

Les **préférences du consommateur**, c'est la diversité des choix de produits par le consommateur qui dépendent des prix et conduisent à des courbes d'indifférence.

Son utilité est ainsi maximisée et il est possible de la représenter graphiquement à l'aide des courbes d'indifférence (CI) : le consommateur est tout autant satisfait avec telle combinaison (plus de nourriture ou plus de vêtements), plutôt qu'avec une autre (située sur la même droite ou courbe). On distingue cependant des satisfactions plus grandes en ayant une droite ou courbe au-dessus des autres (donc plus à droite) : l'utilité 3 (U3) est supérieure à l'utilité 2 (U2) qui est supérieure à l'utilité 1 (U1) :



Mais l'utilité du consommateur ne dépend pas que des prix relatifs des biens, mais également du budget disponible : la courbe de l'indifférence ne doit pas se situer au-dessus de la droite de contrainte budgétaire. Ainsi, sur ce schéma, seules les utilités U1 et U2 sont envisageables.



La forme des courbes d'indifférence sont différentes selon le degré de substituabilité des biens : peut-on totalement remplacer un bien par un autre (parfaite substituabilité) ? Oui, à condition que le plaisir créé par sa consommation (utilité) soit identique. Or aller au cinéma et regarder un dvd dans son salon ne procurent pas les mêmes émotions...

### Comment évolue l'utilité du consommateur ?

La satisfaction du consommateur n'est pas infinie : elle est limitée, car l'agent voit sa consommation saturée. En effet, un troisième réfrigérateur et une quatrième télévision s'imposent-ils dans votre foyer ? En matière alimentaire, l'estomac et le foie sont saturés au bout d'une certaine quantité de nourriture et de boissons.

*Pourquoi faut-il parler d'utilité marginale ?*

L'utilité de base (l'utilité cardinale) attribuée à chaque consommation un degré de satisfaction. Imaginons les utilités suivantes :

Bien A		Bien B	
Quantité $x_i$	Utilité associée à $x_i$	Quantité $x_i$	Utilité associée à $x_i$
0	0	0	0
1	10	1	15
2	17	2	23
3	22	3	30
4	26	4	35
5	29	5	39
6	31	6	42
7	32	7	43

L'utilité du panier correspond à la somme des deux utilités (A et B).

De multiples combinaisons de biens sont alors possibles... du panier 0 bien A et 0 bien B à 7 biens A et 7 biens B. Chaque combinaison crée une somme d'utilités.

Par exemple :

- Panier 1 :
  - 2 biens A et 5 biens B créent une utilité de  $17 + 39 = 56$ .
- Partie 2
  - 6 biens A et 3 biens B créent une utilité de :  $31 + 30 = 61$ .

Vous remarquerez que certains paniers permettent d'obtenir la même utilité : par exemple, 3 biens A et 5 biens B procurent autant d'utilité que 6 biens A et 3 biens B : 61.

On se rend bien compte que l'utilité attribue un nombre proportionnel au degré de satisfaction que l'agent retire de sa consommation et que certaines préférences sont les mêmes, d'où l'existence de plusieurs combinaisons de paniers sur la même courbe d'indifférence.

*Mais pourquoi entend-on parfois parler d'utilité marginale ?*

L'agent ne peut pas consommer à l'infini. Par ailleurs, il ne retire pas forcément autant de satisfaction avec plus de consommation que s'il n'avait pas consommé plus.

Rappelez-vous l'activité découverte avec les nounours en chocolat et guimauve !

Il peut être alors intéressant de savoir si l'unité de consommation supplémentaire, accroît ou diminue l'utilité.

**L'utilité marginale** correspond ainsi à l'accroissement de l'utilité provoqué par la consommation d'une unité supplémentaire du bien.

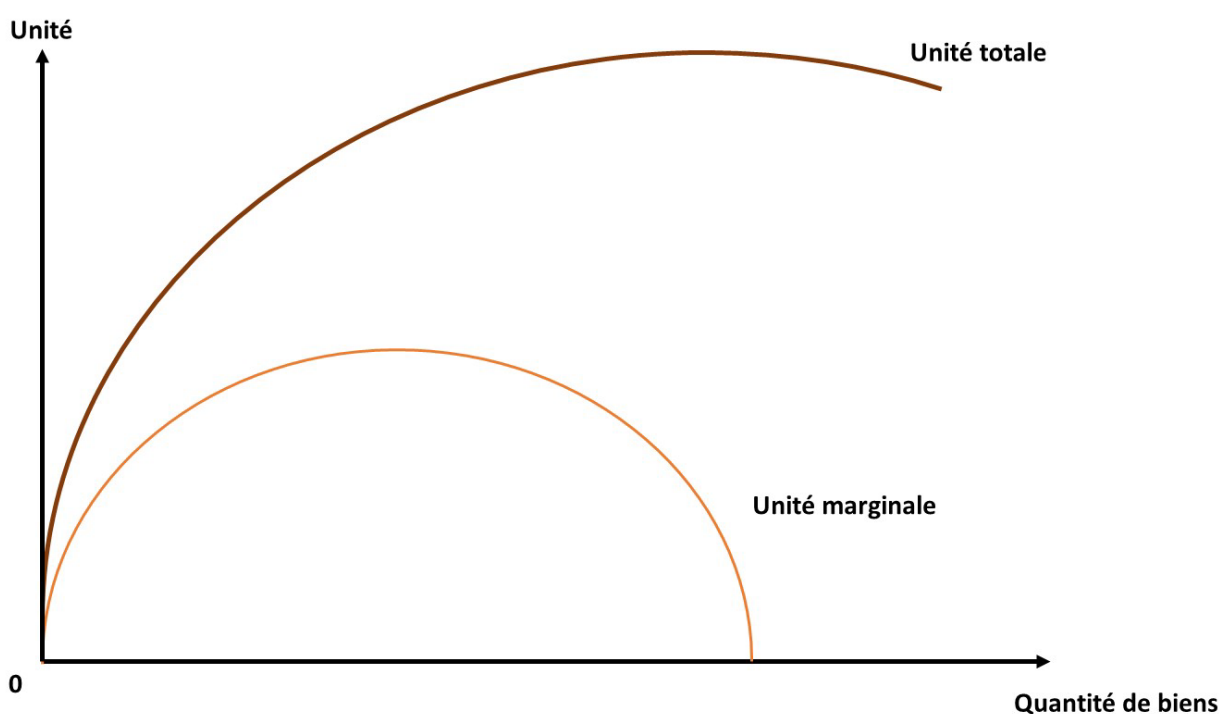
Ici, par exemple, lorsque l'on passe d'un bien A à deux biens A, on a une utilité qui passe de 20 à 27, donc un accroissement de 7.

Un passage de 5 biens A à 6 biens A ne procure qu'un accroissement de 2.

De même, les paniers n'ont pas forcément la même utilité marginale. Dans notre exemple : 2 biens A et 2 biens B procurent une utilité de 40 et si on prend un bien A de plus l'utilité augmente de 5, tandis que si on prend plutôt un bien B de plus, l'utilité augmente de 7 !

De façon générale, comme vous le savez, la courbe de l'utilité marginale est croissante, puisque le plaisir peut augmenter avec la quantité consommée, puis elle décroît en raison de la satiété : l'agent n'éprouve plus le même plaisir à consommer. Cela correspond à une « loi psychologique ».

Si les courbes peuvent différer selon les individus et les cas, grosso modo, elles ont ce type de forme :







## ALLER PLUS LOIN

### Voici un texte sur la découverte de l'utilité marginale

Dès 1843 le psychologue allemand Gossen montre que : « Le supplément d'utilité fourni par des quantités croissantes d'un bien va en diminuant jusqu'à devenir nul au point de satiété<sup>1</sup>. » En d'autres termes le supplément d'utilité totale découlant de la consommation d'une dose supplémentaire du bien considéré - encore appelé utilité marginale – décroît au fur et à mesure que les quantités consommées augmentent. L'utilité marginale (Um) peut être définie comme l'augmentation de la satisfaction éprouvée par le consommateur à la suite de la consommation d'une unité supplémentaire de bien ou de service.

La loi de l'utilité marginale décroissante montre qu'à la marge, l'accroissement de l'utilité procurée par des doses supplémentaires de bien est de plus en plus faible. Ainsi l'utilité marginale d'un verre d'eau est très différente selon que la personne est isolée dans le désert ou selon qu'elle vient de boire successivement plusieurs verres au pied d'une source. Cette analyse est également applicable aux unités monétaires : la valeur économique d'un [euro] supplémentaire est inversement proportionnelle au nombre d'[euros] qu'il possède déjà.

D'une manière générale, l'augmentation de l'utilité entre l'unité  $n - 1$  et l'utilité  $n$  est supérieure à celle que le consommateur éprouve entre les unités  $n$  et  $n + 1$ .

*Frédéric Teulon, Initiation à la micro économie, PUF, 2007*

<sup>1</sup> Point où un besoin est rassasié.



## L'ESSENTIEL

Un consommateur réalise des choix d'achat en fonction de sa capacité à mobiliser des ressources financières (revenus) et tient donc compte de sa **contrainte budgétaire**.

Il achète aussi forcément en fonction des prix relatifs des biens pour déterminer son panier (quantités respectives de chaque bien).

Il exprime ainsi des **préférences** et les différentes combinaisons de biens se traduisent graphiquement par des courbes qui illustrent leur **utilité**. Les **courbes d'indifférence** qui en découlent satisfont à des degrés divers le consommateur : les niveaux supérieurs font plus plaisir... à condition qu'ils soient accessibles avec le budget.

Cependant, la satisfaction du consommateur ne croît pas toujours, ni dans les mêmes proportions, avec la consommation : la saturation conduit à observer une utilité marginale (plaisir procuré par l'unité de consommation supplémentaire) décroissante au bout d'un certain seuil, qui dépend de chacun.

## APPLICATION #4

### Je m'entraîne... à calculer l'utilité totale et l'utilité marginale d'un agent

Vous décidez de noter votre petit-déjeuner et de réfléchir à son utilité et l'utilité marginale associée à plus de petits pains et de confiture. La note de satisfaction associée à chaque quantité de pains est sur 20, celle de la confiture également ; la note finale est sur 40.

#### 1ère étape :

*Je calcule l'utilité totale des petits pains et des cuillères de confiture.*

#### 2ème étape :

*Je calcule l'utilité marginale des petits pains, puis celle de la confiture.*

#### 3ème étape :

*Je calcule le total des utilités marginales.*



**CORRECTION :****1ère étape :**

*Je calcule l'utilité totale des petits pains et des cuillères de confiture.*

**2ème étape :**

*Je calcule l'utilité marginale des petits pains, puis celle de la confiture.*

**3ème étape :**

*Je calcule le total des utilités marginales.*

Petits pains	Utilité	Utilité marginale	Confiture	Utilité	Utilité marginale	Utilité totale	Utilité marginale totale
1	10	-	1	5	-	15	-
2	15	5	2	8	3	23	8
3	18	3	3	15	7	33	10
4	20	2	4	20	5	40	7
5	15	-5	5	17	-3	32	-8
6	8	-7	6	12	-5	20	-12
7	0	-8	7	0	-12	0	-20

**4ème étape :**

*Je précise ce que j'observe.*

On observe bien que la satisfaction (utilité) augmente avec la quantité de petits pains et de cuillères de confiture, mais jusqu'à un certain seuil, au-delà duquel on est rassasié.

En effet, l'utilité totale est croissante et augmente qu'à des quantités respectives de 4 biens, qui satisfont pleinement (note de 40/40 !).

Mais... la satisfaction nouvelle de chaque pain et de chaque cuillère s'affaiblit, comme le suggère l'utilité marginale qui devient moins forte.

Et s'il y a encore du plaisir après 4, il est moins intense, diminuant l'utilité totale et conduisant à une utilité marginale totale nettement négative !

## LA SPÉCIALISATION DES PRODUCTEURS EST LIÉE AUX COÛTS D'OPPORTUNITÉ.

*Regardez les étiquettes de vos vêtements : quelle en est l'origine officielle ?*

*Quelles marques d'équipement en Hautes technologies utilisez-vous ?*

*Achetez-vous français ? Pourquoi ?*

*Votre consommation reflète largement l'implication de la France sur le marché mondial. Or la nation a abandonné de nombreuses productions et importe de très nombreux biens de l'étranger.*

*Quelles sont alors ses spécialités ? Comment un pays choisit-il les produits qui vont en faire sa réputation ?*



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Avant de nous pencher sur cette partie du cours, interrogeons-nous sur quelques questions qui nous guideront par la suite. Vous n'hésitez pas à faire des recherches pour y répondre.

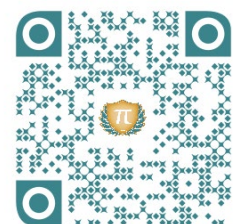
1°) Le travail est l'échange marchand qui donne de la valeur économique aux produits.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) Selon l'auteur classique Adam Smith (auteur notamment de « Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations »), un pays dispose d'avantages absolus pour pouvoir commercer avec l'étranger et accroître des richesses.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) Selon l'auteur classique David Ricardo, un pays dispose d'avantages relatifs pour pouvoir commercer avec l'étranger et participer à la paix mondiale.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) Les pays sont spécialisés dans un type de biens.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) En se spécialisant, les pays peuvent évaluer leurs coûts d'opportunité.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

1°) Le travail est l'échange marchand qui donne de la valeur économique aux produits.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) Selon l'auteur classique Adam Smith (auteur notamment de « Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations »), un pays dispose d'avantages absolus pour pouvoir commercer avec l'étranger et accroître des richesses.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) Selon l'auteur classique David Ricardo, un pays dispose d'avantages relatifs pour pouvoir commercer avec l'étranger et participer à la paix mondiale.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) Les pays sont spécialisés dans un type de biens. <i>Ça peut aussi être des services.</i>	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
5°) En se spécialisant, les pays peuvent évaluer leurs coûts d'opportunité.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

Voici une vidéo pour découvrir ensemble les notions d'avantages comparatifs et de coûts d'opportunité :



[www.youtube.com/watch?v=qGVbXe0IWP8](https://www.youtube.com/watch?v=qGVbXe0IWP8)



Quel est le coût d'opportunité de participer au commerce mondial pour un pays ?

L'économiste peut s'interroger sur les raisons qui poussent un pays à participer au marché mondial.

Lorsqu'un entrepreneur devient boulanger au lieu d'être cordonnier, il fait un choix qui en sacrifie un autre.

Comme nous l'avons vu plus haut dans le cours, les économistes parlent de « coût d'opportunité » : en devenant boulanger, il renonce à devenir cordonnier ; c'est un sacrifice, un prix à payer.

Il en serait de même pour tout choix qui suppose une renonciation à une (ou plusieurs) alternative(s).



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Soit deux pays au tout début du XIXème siècle : l'Angleterre et le Portugal disposent chacun d'avantages en facteurs de production qui ne sont pas les mêmes.

Les deux pays décident de ne plus produire chacun du vin et du drap, mais plutôt de se spécialiser chacun dans un type de biens.

1. Quel serait l'intérêt de se spécialiser de la sorte ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

2. De quels avantages relatifs dispose chacune de ces nations pour choisir sa spécialité ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



Le commerce mondial est ainsi le cadre idéal pour se procurer ce que l'on ne fournit pas.

En profitant du **libre-échange**, c'est-à-dire de l'absence d'obstacles aux frontières (quotas, taxes, normes...), chaque nation peut économiser sur des productions qui ne valent pas trop le coût (**coût d'opportunité** faible) et investir davantage dans les biens les plus rentables.

En profitant des quantités de facteurs de production à disposition (le capital pour l'Angleterre, la main-d'œuvre pour le Portugal), c'est-à-dire ce que l'auteur classique David Ricardo appelle les **avantages comparatifs**, chaque nation peut se spécialiser là où elle est la plus forte (le vin au Portugal) ou là où elle est la moins faible (le drap en Angleterre).

La spécialisation de chaque pays dans un type de travail (chère également à un autre auteur classique, Adam Smith) fonde ce que l'on appelle aujourd'hui la **Division Internationale du Travail** (DIT) et qui explique largement la dynamique du marché mondial, l'intégration de la majorité des pays à celui-ci et le développement économique de nombreuses nations.

Ainsi beaucoup de pays sont-ils devenus des **Nouveaux pays industrialisés** (NPI).

Cela donnerait l'occasion à chaque nation d'être encore plus performante : la spécialisation relative doit accroître le savoir-faire et diminuer les coûts, c'est-à-dire au final améliorer la compétitivité-prix.

En étant moins chère que la concurrence, elle peut vendre plus et obtenir des devises (monnaies étrangères), qui participent au financement du développement économique.

Une nation a tout intérêt à choisir le(s) bien(s) qui font payer un **coût d'opportunité** plus faible qu'avec d'autres choix.

Ainsi, la France a choisi notamment l'armement, les produits de luxe, les produits agro-alimentaires, l'aéronautique, l'aérospatial, l'automobile, le tourisme, car importer de l'électroménager ou certaines Hautes technologies lui coûte moins cher que si elle devait investir massivement dans la métallurgie, la sidérurgie, l'électronique, la Recherche... dont le coût d'opportunité est alors bien trop élevé !

### **Comment sont spécialisées les nations ?**

Même si beaucoup de nations tentent de fournir de tout, on peut observer des **spécialisations relatives** des continents et de beaucoup de nations.

On peut ainsi parler de spécialisations relatives et de Division internationale du travail (DIT).

#### ▶ *Qu'exporte le plus l'Amérique du nord ? l'Europe ? l'Asie ? l'Afrique ?*

Par exemple, l'Amérique du nord exporte beaucoup de produits High Tech, l'Europe des produits agricoles, l'Asie des biens manufacturés (des jouets à l'électroménager lourd), l'Afrique des matières premières...

#### ▶ *Comment évoluent les services pour les États-Unis ? Comment évoluent leur exportation de biens manufacturés ? Comment évoluent les exportations de biens manufacturés de la Chine ?*

Les États-Unis ont fait exploser (x 3) leurs services entre 1967 et 2016, par exemple. Ils ont délaissé, comme l'Union européenne qui a du mal à trouver sa spécialisation, les biens manufacturés (6 fois moins sur la même période), au profit d'une Chine qui les double depuis 1985, pour vendre autant qu'eux (163 milliards en 2016).

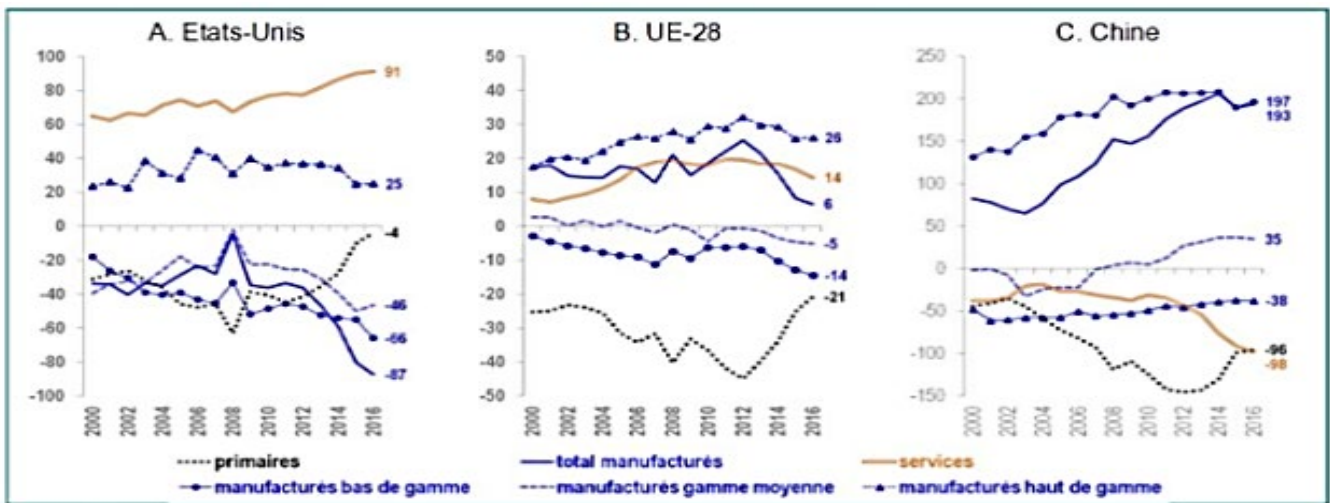
#### ▶ *Quand ces acteurs du marché mondial ont-ils modifié leur spécialisation ?*

Le changement de spécialisation s'est fait autour de 1974 pour les États-Unis, 1981 pour l'Union européenne et le début des années 1990 pour la Chine, qui a abandonné les biens primaires (environ - 200 milliards depuis 1985) et les services (- 100 milliards).

Chaque acteur du marché mondial s'est rendu compte qu'il tirait plus de **gains à l'échange** en renonçant à certains types de production au profit d'opportunités et de compétences nationales.

En étudiant plus en détail les gammes de biens manufacturiers, là aussi, nous voyons nettement une spécialisation internationale.

### Spécialisation par grands secteurs avec le détail de gammes de qualités dans le manufacturier.



Source : Deniz Unal. « Spécialisation manufacturière par gamme dans la triade : la chine toujours dans le bas de gamme ». *Carnet graphique – L'économie mondiale dévoile ses courbes*. pp 64-65. CEPII. 2018

► **A quoi ont renoncé les États-Unis et quel a été leur coût d'opportunité ?**

Les États-Unis ont renoncé au bas de gamme, au prix (coût d'opportunité) d'une perte de 46 milliards entre 2000 et 2016.

► **Quelle perte a subi l'Union européenne à 28 pour les biens manufacturés ?**

L'Union européenne à 28 a eu un prix à payer plus modeste de - 16 milliards.

► **Qu'a gagné la Chine pour les biens manufacturés ?**

La Chine qui a doublé ses ventes : 197 milliards en 2016.

► **Qui est spécialiste du haut de gamme ?**

Le haut de gamme est plutôt la spécialisation des États-Unis (25 milliards en 2016) loin toutefois de leur avancée en services, mais c'est surtout de l'Union européenne à 28, qui vend autant mais qui en a fait sa principale spécialisation.



## L'ESSENTIEL

Produire, c'est arbitrer entre des ressources et arbitrer entre des produits à offrir sur le marché. C'est donc faire des choix et se priver de ce que l'on ne choisit pas, comme le suggère la notion de **coût d'opportunité**, qui évalue le prix du renoncement à tel facteur de production, à tel investissement ou à telle spécialisation.

Les producteurs nationaux qui veulent s'imposer sur le marché national et/ou sur le marché mondial a tout intérêt à investir dans les biens et/ou les services qui apporteront le plus de gains à l'échange, en exportant du savoir-faire et en important ce qui manque dans le pays.

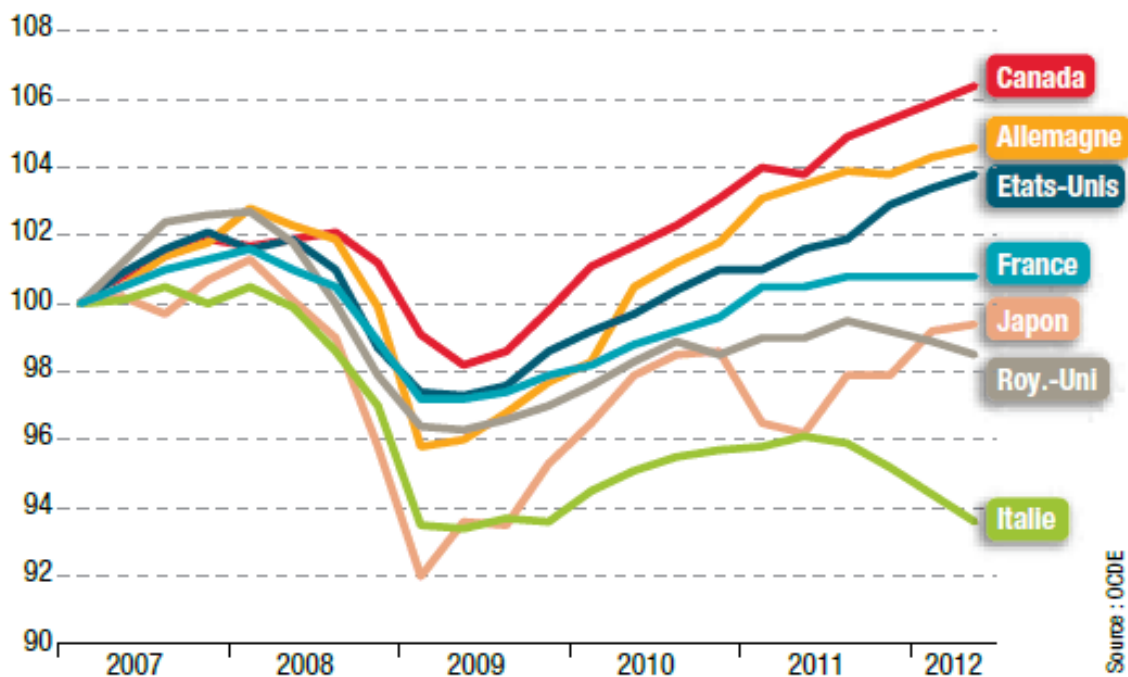
Les échanges internationaux sont ainsi marqués par une division du travail, qui rappelle ce qui se passe entre ceux qui choisissent telle ou telle activité de production et la complémentarité entre des offreurs et des demandeurs, qui sont en relations par le marché.



## APPLICATION #5

Je m'entraîne... à identifier les sous-périodes d'une évolution chronologique

Évolution du PIB depuis 2007, base 100 = 1er trimestre 2007



### 1ère étape :

Je prends conscience de la nature du graphique, de son objet d'étude, de sa source et de ses composantes.

### 2ème étape :

J'observe la forme générale des courbes, en précisant si l'on a affaire à une augmentation, une baisse ou une stagnation sur le long terme, si toutes les courbes des pays ont la même forme. Je calcule des écarts par rapport à l'année de référence, pour pouvoir comparer.

**3ème étape :**

*Je précise si l'évolution est régulière ou pas et je repère les dates de rupture d'évolution, qui font passer d'une augmentation à une diminution et inversement (mais dans les grandes lignes si les courbes sont très instables). J'explique ou je pose des hypothèses si j'en trouve les déterminants.*

**CORRECTION :****1ère étape :**

*Je prends conscience de la nature du graphique, de son objet d'étude, de sa source et de ses composantes.*

Il s'agit de l'étude de la croissance économique (hausse ou baisse du PIB), exprimée en % de variation, pour 7 pays de continents différents (que je n'énumère pas dans mon commentaire) mais de l'OCDE dont la France, entre 2007 et 2012. Les comparaisons se font par rapport au début 2007, à l'aide des indices simples (pas d'unités donc).

**2ème étape :**

*J'observe la forme générale des courbes, en précisant si l'on a affaire à une augmentation, une baisse ou une stagnation sur le long terme, si toutes les courbes des pays ont la même forme. Je calcule des écarts par rapport à l'année de référence, pour pouvoir comparer.*

En l'espace de 5 ans, la plupart des pays proposés ont une augmentation de leur croissance, vu que les chiffres d'arrivée sont supérieurs à 100, en particulier le Canada (+ 6,3 %), l'Allemagne (+ 4,5 %) et les États-Unis (+ 4 %), qui font mieux que la France, qui se contente de retrouver son niveau de 2007.

Par contre, certains autres pays n'arrivent pas à faire pareil : le Royaume-Uni perd 1,3 % de croissance et l'Italie 3,8 % en 5 ans.

**3ème étape :**

*Je précise si l'évolution est régulière ou pas et je repère les dates de rupture d'évolution, qui font passer d'une augmentation à une diminution et inversement (mais dans les grandes lignes si les courbes sont très instables). J'explique ou je pose des hypothèses si j'en trouve les déterminants.*

On distingue nettement 3 sous-périodes : après une progression assez modeste de 1 à 2,5 % en un an, tous les pays subissent avec un décalage dans le temps la crise des subprimes qui comprime la croissance, qui font perdre entre 2 % (Canada) et 8 % au Japon début 2009, tous les pays progressent jusqu'en 2012 mais à des vitesses différentes et l'Italie fait exception en ayant une baisse en 2011 et 2012.

**LE CIRCUIT ÉCONOMIQUE TRADUIT DES ÉCHANGES RÉELS ET MONÉTAIRES**

Une partie de vos activités quotidiennes sont économiques, dans la mesure où elles font l'objet d'un échange avec un autre agent.

En achetant votre soda, en tant que ménage, vous réalisez un acte de consommation. D'ailleurs, qu'est-ce qui vous permet de vous procurer ce bien ? Avez-vous échangé contre un autre objet ? Le plus souvent, non : vous donnez de l'argent contre une bouteille, ce qui présente des avantages particuliers, vu les missions de la monnaie.

Cet argent va constituer un revenu pour le vendeur. Vous avez alors réalisé un échange avec une entreprise. C'est ainsi une activité dynamique qui se caractérise ici par un transfert de propriété. On parle alors de flux. Or l'existence de flux qui animent les échanges atteste d'une interaction entre agents différents, dont les choix peuvent être illustrés au sein d'un circuit économique, qu'ils distinguent ou pas les échanges monétaires des échanges réels.



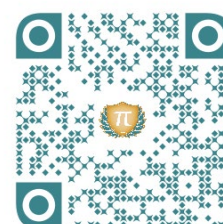
## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Avant de nous pencher sur cette partie du cours, interrogeons-nous sur quelques questions qui nous guideront par la suite.

1°) Le circuit économique est un ensemble de relations logiques qui met en valeur les effets positifs ou négatifs d'une variation sur des éléments économiques, parfois avec un retour au départ.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) Sur un circuit économique, on identifie des agents économiques qui sont au cœur de flux réels et de flux monétaires.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) Le coquillage, la cigarette, le ticket de métro ont déjà joué le rôle de monnaie.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) La monnaie remplit trois fonctions économiques, des fonctions sociales et des fonctions politiques.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) Certains éléments peuvent constituer des quasi-monnaies.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

1°) Le circuit économique est un ensemble de relations logiques qui met en valeur les effets positifs ou négatifs d'une variation sur des éléments économiques, parfois avec un retour au départ. Cette phrase définit le schéma logique, voire le cercle vertueux ou le cercle vicieux.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
2°) Sur un circuit économique, on identifie des agents économiques qui sont au cœur de flux réels et de flux monétaires. On peut n'avoir que les flux réels ou que les flux monétaires sur certains d'entre eux.	<input type="checkbox"/> Vrai <input checked="" type="checkbox"/> Faux
3°) Le coquillage, la cigarette, le ticket de métro ont déjà joué le rôle de monnaie.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) La monnaie remplit trois fonctions économiques, des fonctions sociales et des fonctions politiques.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) Certains éléments peuvent constituer des quasi-monnaies.	<input checked="" type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

Afin de découvrir la notion de circuit économique, voici une vidéo intéressante :



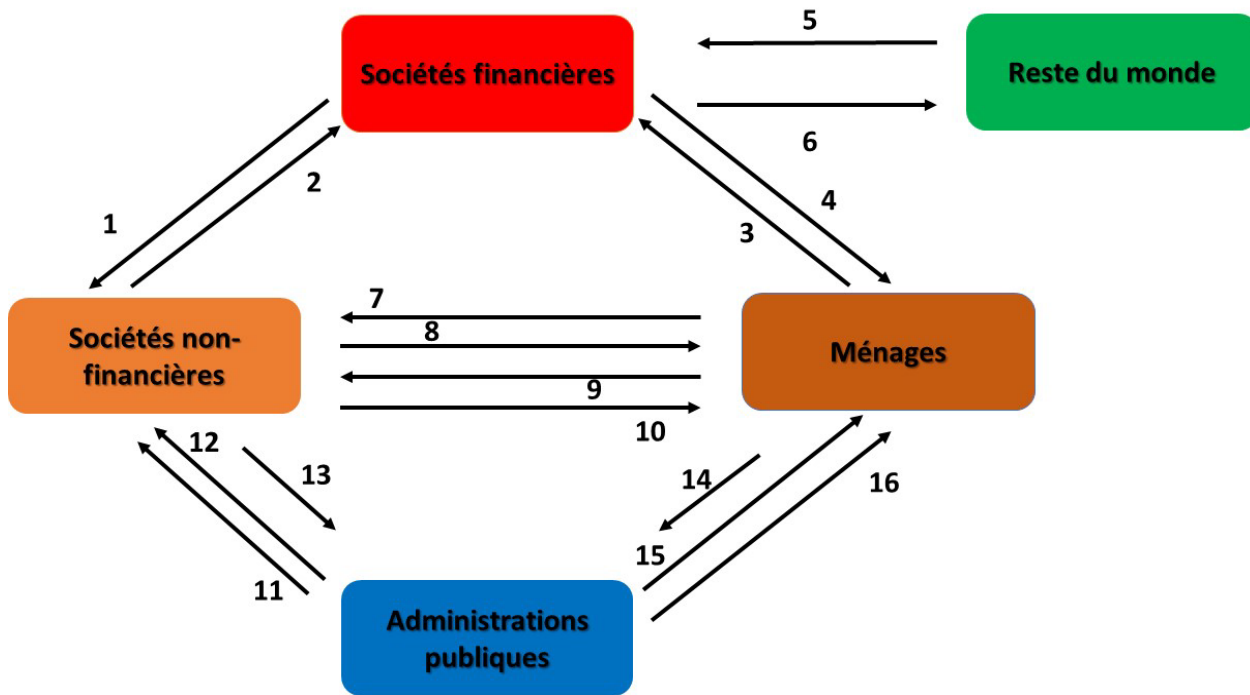
[www.youtube.com/watch?v=06DnEsZJt9M](https://www.youtube.com/watch?v=06DnEsZJt9M)



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Placez sur le schéma suivant les flux qui conviennent parmi ceux qui vous sont proposés :

Biens et services marchands
Crédits (x 2)
Dépenses de consommation
Épargne dont placements financiers (x 2)
Exportations
Importations
Impôts-taxes-charges sociales (x 2)
Mise à disposition d'infrastructures (routes, ponts...)
Prestations de travail
Prestations sociales
Salaires
Services publics (écoles, médiathèques, police, hôpitaux...)
Subventions (x 2)



Biens et services marchands		<b>10</b>
Crédits (x 2)	<b>1</b>	<b>4</b>
Dépenses de consommation		<b>9</b>
Épargne dont placements financiers (x 2)	<b>2</b>	<b>3</b>
Exportations	<b>6</b>	
Importations	<b>5</b>	
Impôts-taxes-charges sociales (x 2)	<b>13</b>	<b>14</b>
Mise à disposition d'infrastructures (routes, ponts...)		<b>11</b>
Prestations de travail		<b>7</b>
Prestations sociales		<b>15</b>
Salaires		<b>8</b>
Services publics (écoles, médiathèques, police, hôpitaux...)		<b>16</b>
Subventions (x 2)	<b>12</b>	<b>17</b>

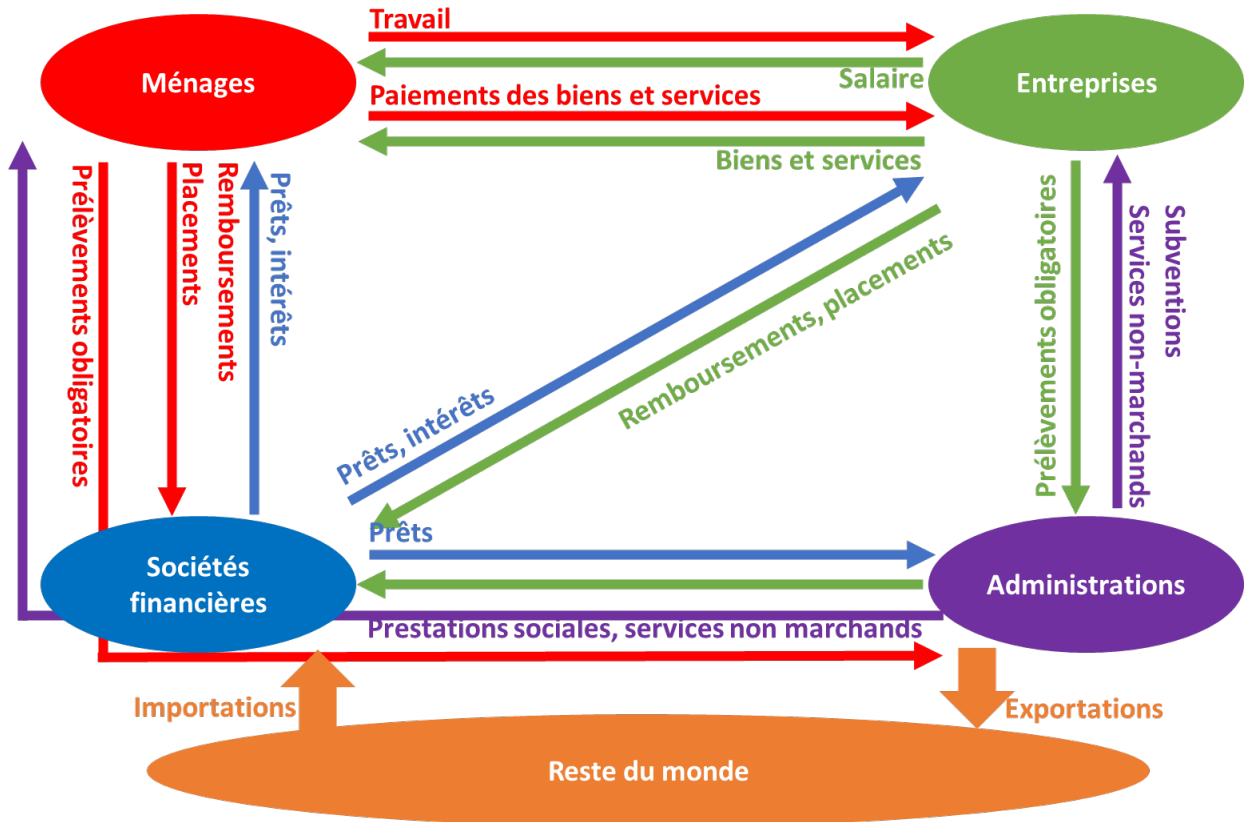
**Qu'est-ce qu'un circuit économique et à quoi sert-il ?**

Le circuit économique fournit une représentation simplifiée de relations logiques entre des agents économiques qui réalisent des échanges monétaires.

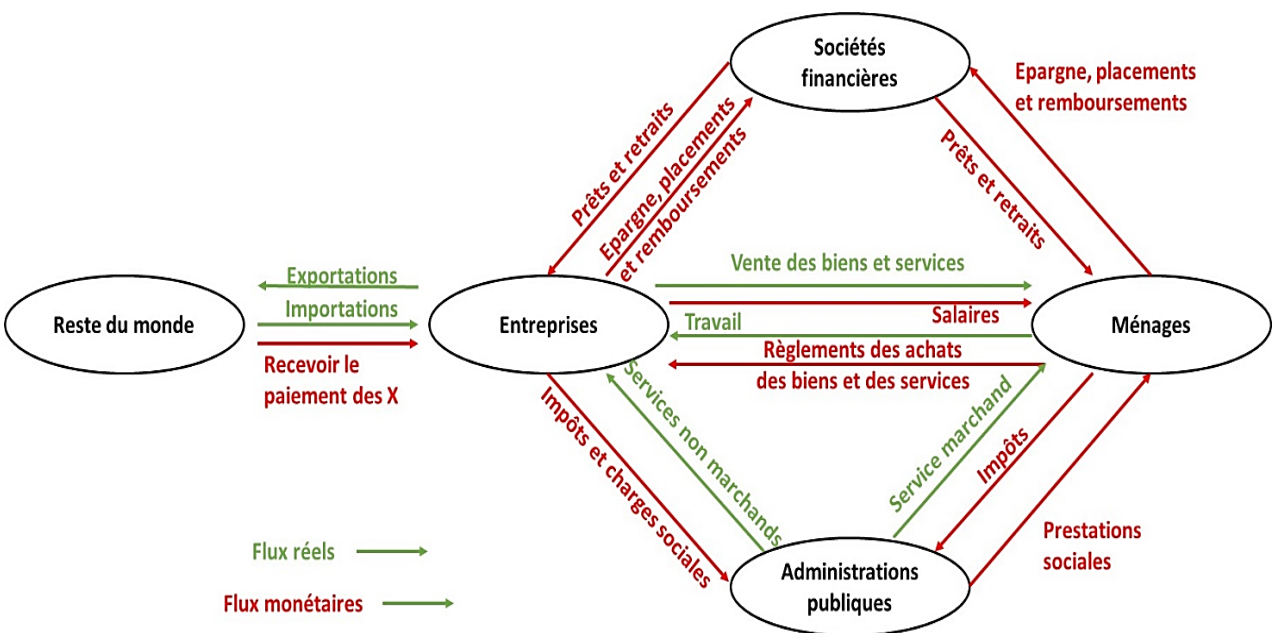
Ces flux sont exprimés en milliards d'euros et ont lieu en interaction : un agent reçoit quelque chose en échange d'autre chose. Exemples : un salaire en échange de prestations de travail ;

Les circuits sont représentés de différentes façons.

Certains circuits économiques mettent en valeur la diversité de nature des flux, de façon très simple :

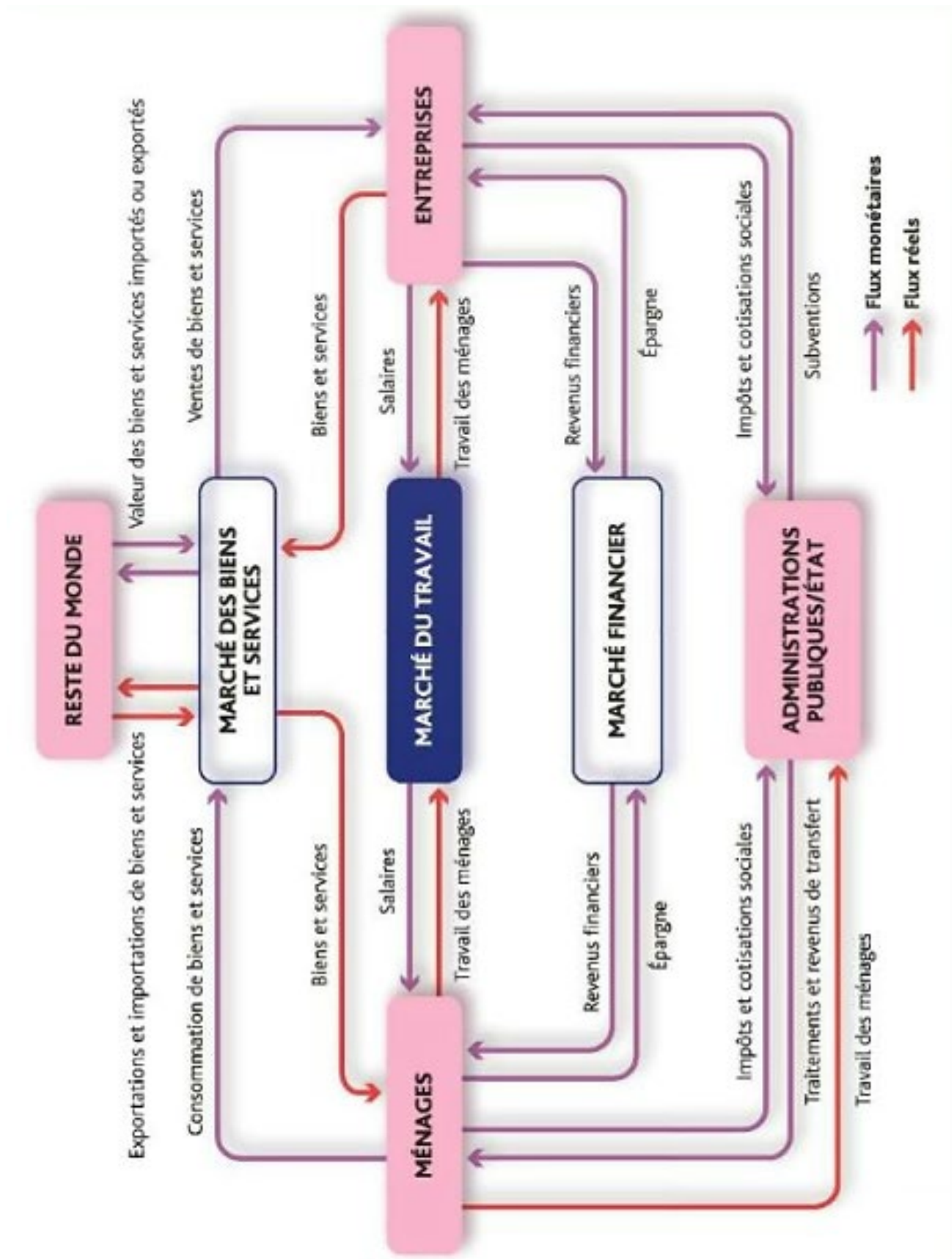


D'autres vont surtout distinguer les flux réels des flux monétaires :



Ici, on distingue bien le circuit des activités qui concernent la monnaie et celui qui concerne les activités non monétaires (flux réels), qui concernent les biens et services. On se rend compte de leurs liens.

D'autres circuits encore vont distinguer les trois marchés : réel (des biens et services), financier et de l'emploi :



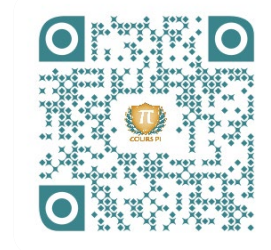
Ici, le marché réel concerne les échanges de biens et services, le marché du travail les prestations de travail et leur rémunération et le marché financier qui sert à collecter l'épargne et à accorder des crédits.

De façon générale, il faut que les sommes s'égalisent au final, puisqu'en comptabilité, les comptes sont équilibrés : les emplois (utilisations) correspondent aux ressources (revenus).

Le circuit économique permet de mieux saisir le fonctionnement économique, de retrouver les grands équilibres comptables, de faire des prévisions macroéconomiques en aidant les gouvernants à prendre des décisions (la hausse des salaires, des subventions, la baisse des prélèvements obligatoires...)

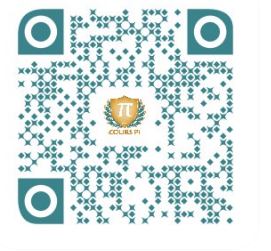
Voici diverses vidéos sur les différentes formes de monnaies :

### Quelles sont les formes de la monnaie ?



[www.youtube.com/watch?v=5EHX67uDuZY](http://www.youtube.com/watch?v=5EHX67uDuZY)

### Quelles sont les fonctions de la monnaie ?



[www.youtube.com/watch?v=t4Av8fVai9U](http://www.youtube.com/watch?v=t4Av8fVai9U)

### Quelles sont les formes et les fonctions de la monnaie ?

#### Quelles formes peut prendre la monnaie ?

L'histoire de la **monnaie** montre la grande diversité de la forme dans laquelle elle apparaît.

Autrefois, les sociétés utilisaient comme monnaie une marchandise dotée d'une valeur intrinsèque. Il fallait qu'elle soit rare pour avoir de la valeur, comme certains coquillages (cauris dans les Maldives), du bétail ou des céréales (Chine avant l'an 0), les épices au Moyen Âge, des cigarettes ou des tickets de métro (seconde Guerre mondiale) ...



L'or a longtemps joué le rôle de monnaie, mais les lingots étaient trop lourds et tout le monde n'en possédait pas. Les pièces sont aussi en argent ou en alliage de métaux. Pour un État, frapper une pièce avec une inscription de sa valeur en fonction de son poids est pratique. Les certificats (en pièces ou en papier, gagés sur l'or) étaient immédiatement convertibles en quantité d'or

Le premier billet de banque européen fut créé en 1666 en Suède. Il se convertit en pièces : on parle de monnaie divisionnaire. Une fois accepté par tout le monde, il n'y avait plus besoin de convertir les billets et pièces en or.

Dans les sociétés modernes, l'argent utilisé sous forme de billets de banque et de pièces s'appelle « **monnaie fiduciaire** » (du latin *fiducia* : confiance). La valeur intrinsèque (réelle) de la pièce ou du billet est dérisoire (quelques centimes pour leur fabrication), tandis que leur valeur symbolique est plus ou moins forte. Or, non seulement, cette monnaie permet à son détenteur d'acquérir des biens ou de bénéficier de services, mais elle est acceptée par tous et universelle !

Aujourd'hui, il s'agit de plus en plus des écritures en compte (= dépôts, comptes courants, **monnaie scripturale**).

La monnaie a ainsi de plus en plus tendance à faire l'objet d'une **dématérialisation**.

Et Internet a donné l'opportunité de créer des cryptomonnaies (ou cybermonnaies), qui sont virtuelles non reconnues par les banques centrales.

Il existe aussi ce que l'on appelle de la quasi-monnaie, qui possède certaines qualités et fonctions de la monnaie : jetons de casinos, des Systèmes d'Échange Locaux (SEL), des bons d'achat, des chèques-cadeaux...

La quantité de monnaie en circulation (que l'on appelle la **masse monétaire**) fait l'objet d'un contrôle particulier : un excès sur le marché crée de **l'inflation** (pressions à la hausse sur les prix), ce qui fait perdre du pouvoir d'achat à la monnaie.

### Mais à quoi sert au juste la monnaie ?

*Imaginez que vous avez besoin de bois de chauffage tandis que vous possédez des moutons... cela pourrait vous conduire à échanger un mouton contre une certaine quantité de bois (par exemple un stère (un mètre cube)). Pas pratique pour le transport ! Et si votre vendeur de bois ne veut pas de moutons ?*

Vous l'aurez compris : le troc en tant qu'échange direct de produits contre d'autres produits existe, mais ce n'est pas la pratique la plus courante.

La monnaie est utilisée à chacun de nos achats, quelle que soit sa forme. Elle n'est pas échangée pour elle-même, mais la fonction qu'elle assure en tant que moyen d'échange. En effet, celui qui reçoit l'argent en vendant un produit peut lui-même l'utiliser pour se procurer un autre produit.



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Retrouvez les fonctions traditionnelles de la monnaie en faisant coïncider les rôles et leurs sens respectifs :

1) **intermédiaire** des échanges

a) elle attribue à son détenteur une autorité sur la vie et sur les hommes ; c'est à la fois un pouvoir d'achat, un pouvoir de choix (plus on a de monnaie, et plus on a de choix), et un pouvoir politique et social sur autrui.

2) **étalon de valeurs**

b) l'agent économique peut immédiatement, ou plus tard, l'utiliser pour acheter.

3) **instrument de réserve** de valeurs

c) face aux inconvénients du troc, elle permet à tout agent économique de se procurer un bien ou un service en ayant ainsi un pouvoir d'achat général et immédiat.

4) **pouvoir**

d) frappée au symbole national, la pièce, comme le billet, sont un produit historique qui reflète une Nation ou une communauté de Nations, et correspond à une identité.

5) **identitaire socioculturel**

e) elle permet de mesurer la valeur d'un bien ou d'un service dans une unité commune, donnant l'occasion de comparer des prix.

<b>1) intermédiaire des échanges</b>	<b>b)</b> l'agent économique peut immédiatement, ou plus tard, l'utiliser pour acheter.
<b>2) étalon de valeurs</b>	<b>e)</b> elle permet de mesurer la valeur d'un bien ou d'un service dans une unité commune, donnant l'occasion de comparer des prix.
<b>3) instrument de réserve de valeurs</b>	<b>c)</b> face aux inconvénients du troc, elle permet à tout agent économique de se procurer un bien ou un service en ayant ainsi un pouvoir d'achat général et immédiat.
<b>4) pouvoir</b>	<b>a)</b> elle attribue à son détenteur une autorité sur la vie et sur les hommes ; c'est à la fois un pouvoir d'achat, un pouvoir de choix (plus on a de monnaie, et plus on a de choix), et un pouvoir politique et social sur autrui.
<b>5) identitaire socioculturel</b>	<b>d)</b> frappée au symbole national, la pièce, comme le billet, sont un produit historique qui reflète une Nation ou une communauté de Nations, et correspond à une identité.

Ainsi, une monnaie remplit **trois fonctions essentielles** :

- 1** - C'est un **instrument d'échange**, qui permet de se passer du troc, est facilement transportable et son caractère divisible facilite les échanges.
- 2** - C'est un **étalon de valeur** : elle permet de comparer les valeurs marchandes des produits ; on utilise la même unité pour éviter d'avoir un gagnant et un perdant dans l'échange entre deux parties.
- 3** - C'est un **instrument de réserve** : elle conserve de la valeur dans le temps, permet d'épargner du pouvoir d'achat (sauf en cas d'inflation).

Or la monnaie remplit aussi des **fonctions sociales** : elle n'est pas neutre, puisqu'elle incarne un rapport social (lien richesse-pouvoir) ; elle crée du lien social, elle répond à des règles sociales ; elle est un symbole identitaire (représentation d'une nation ou d'une union monétaire) ; elle est enfin langage.

La monnaie a aussi des **fonctions politiques** : sa détention permet une domination de la majorité par une minorité, la monnaie symbolise la puissance d'une nation, son niveau la santé de l'économie....



## L'ESSENTIEL

Le **circuit économique** est animé par des agents économiques qui sont en relations économiques.

Celles-ci sont bien au cœur d'échanges, c'est-à-dire de flux qui sont monnayés car issus du travail, de la production, du commerce..., mais ils s'accompagnent d'activités financières et monétaires proprement dites.

Le circuit économique sert à décrire et comprendre l'économie et à aider les gouvernants à prendre des décisions.

L'histoire de la **monnaie** nous apprend que si celle-ci est universellement utilisée, elle ne prend pas forcément les mêmes formes partout. Aujourd'hui, la carte bleue et de façon plus générale les écritures en compte (monnaie scripturale) sont plutôt dominantes, faisant perdre aux pièces et billet leur utilité. La dématérialisation de la monnaie est en tout en cas en bonne voie...

Les fonctions de la monnaie sont diversifiées. Les trois fonctions économiques traditionnelles qu'on lui attribue sont d'être intermédiaire des échanges, étalon de valeur et instrument de réserve.

Son utilité ne s'arrête pas là : elle est aussi langage, mode de communication et symbole de rapports sociaux.

Sa mission politique n'est pas en reste : la monnaie est pouvoir sur autrui, domination par certains groupes sociaux et outils de rapports de force internationaux.



---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### 3) Le bitcoin peut-il être considéré comme une monnaie ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### 4) Connaissez-vous d'autres cryptomonnaies, pouvez-vous en citer ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## CORRECTION

### 1) Qu'est-ce que le bitcoin ?

Le bitcoin est une monnaie virtuelle créée en 2009 par une personne, ou un groupe de personnes, sous le pseudonyme de Satoshi Nakamoto. C'est une cryptomonnaie.

Elle est cotée en Bourse, donc peut être demandée pour elle-même et faire l'objet de spéculation.

### 2) Comment évolue la valeur du bitcoin depuis sa création ?

La valeur du bitcoin n'a décollé qu'en 2014 et surtout 2017 : x 7, mais aussi /10 en quelques mois.

En 2019 : x 3. Donc très volatile.

### 3) Le bitcoin peut-il être considéré comme une monnaie ?

Non, le bitcoin ne peut pas être considéré comme une monnaie car trop instable et non reconnue par tous. A l'exception du Salvador, le 7 septembre 2021, premier pays du monde qui déclare le bitcoin comme monnaie officielle.

### 4) Connaissez-vous d'autres cryptomonnaies, pouvez-vous en citer ?

De nombreuses cryptomonnaies ont été créées depuis. Citons par exemple, l'Ethereum, le Litecoin, le Ripple, le Cube, le Rimbit, le Dogecoin, l'USD Coin, le Chainlink, le Wrapped Bitcoin...





## L'ÉPREUVE ÉCRITE DU BACCALAURÉAT

L'épreuve est décrite dans le n° du Bulletin officiel de l'Éducation nationale :

The screenshot shows the BOEN website interface. At the top, there is a navigation bar with links: Ministère, Système éducatif, Enseignements, Vie scolaire, Métiers et ressources humaines, Bulletin officiel, and Accès rapide. A search icon and a refresh icon are on the right. The main content area is titled 'DROIT ET ÉCONOMIE'. It includes a QR code on the left and the following text on the right: 'Épreuve écrite', 'Durée : 4 heures', 'Objectifs', and a detailed description of the exam structure and its reference to BOEN special issues.

<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special2/MENE2001095N.htm>

Le candidat dispose de 4 heures (gérées comme le candidat l'entend) pour traiter le sujet de Droit (noté sur 10 points) et le sujet d'Économie (également noté sur 10 points).

L'épreuve d'économie « s'appuie sur le programme de droit et économie de la classe de première défini dans l'arrêté du 17 janvier 2019 paru au BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019 et sur les trois premiers thèmes du programme de la partie « droit » du programme de la classe de terminale, ainsi que sur les trois premiers thèmes de la partie « économie » du programme de droit et économie de la classe de terminale défini dans l'arrêté du 19 juillet 2019 paru au BOEN spécial n° 8 du 25 juillet 2019. »

« La partie économique vise à évaluer les capacités du candidat à analyser un problème économique d'actualité et à construire une argumentation pertinente au regard d'un problème posé, c'est-à-dire :

- ▶ Expliquer les notions et les mécanismes économiques mis en jeu dans le problème considéré à partir de ses connaissances et des informations fournies dans la documentation ;
- ▶ Interpréter des données économiques de différentes natures et à partir de différents supports ;
- ▶ Réaliser des calculs économiques en lien avec les notions traitées dans le programme ;
- ▶ Répondre à une question relative à des débats actuels sur l'économie de façon argumentée. »

Le sujet est composé de 3 questions de lecture et d'exploitation de documents chiffrés et/ou de questions de cours. Il s'agit souvent de combiner savoirs et savoir-faire.

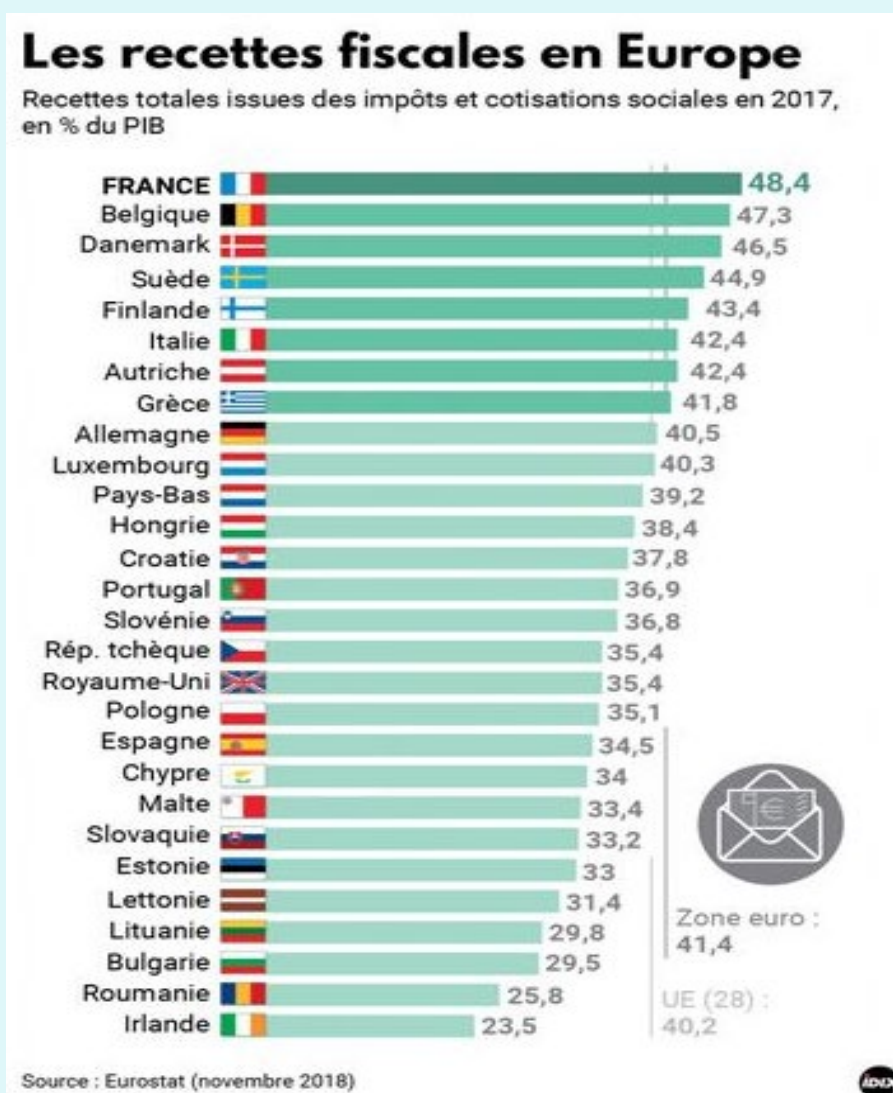
La quatrième question est une réflexion personnelle, sous forme d'argumentation, qui répond à une question, à traiter à partir du dossier documentaire composé de deux à trois documents (données chiffrées et texte(s)).

## ENTRAÎNEMENT AU BACCALAURÉAT

1°) Situez la France par rapport aux autres pays européens, en 2017, en matière de recettes fiscales gérées par les administrations publiques.

Conseils : je fais comme dans le cours (méthode du DIE) :

- ✘ Je définis et décris [D] en faisant le constat de ce que j'observe.
- ✘ J'illustre [I] l'argumentation à l'aide d'exemples et de chiffres sélectionnés et hiérarchisés. Je n'hésite pas à faire appel à des calculs personnels pour insister sur des écarts.
- ✘ J'explique [E] en faisant appel aux éléments de cours et à ma culture, aux logiques et aux mécanismes économiques qui provoquent tel ou tel effet.




---



---



---

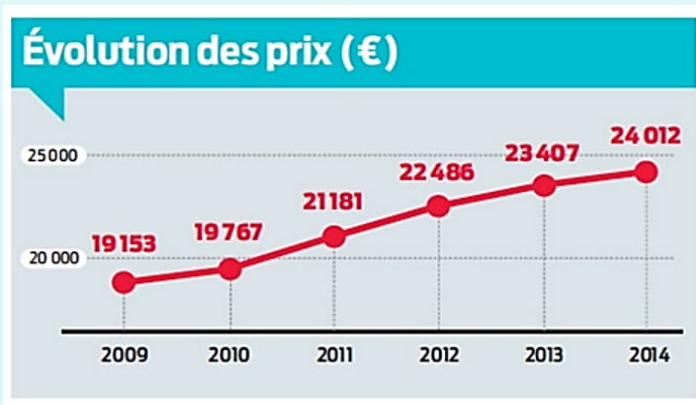


---





3°) Calculez l'écart de prix moyen des véhicules achetés par les particuliers en France entre 2009 et 2014, (en faisant appel à l'écart absolu et au coefficient multiplicateur) et expliquez ce fait :



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

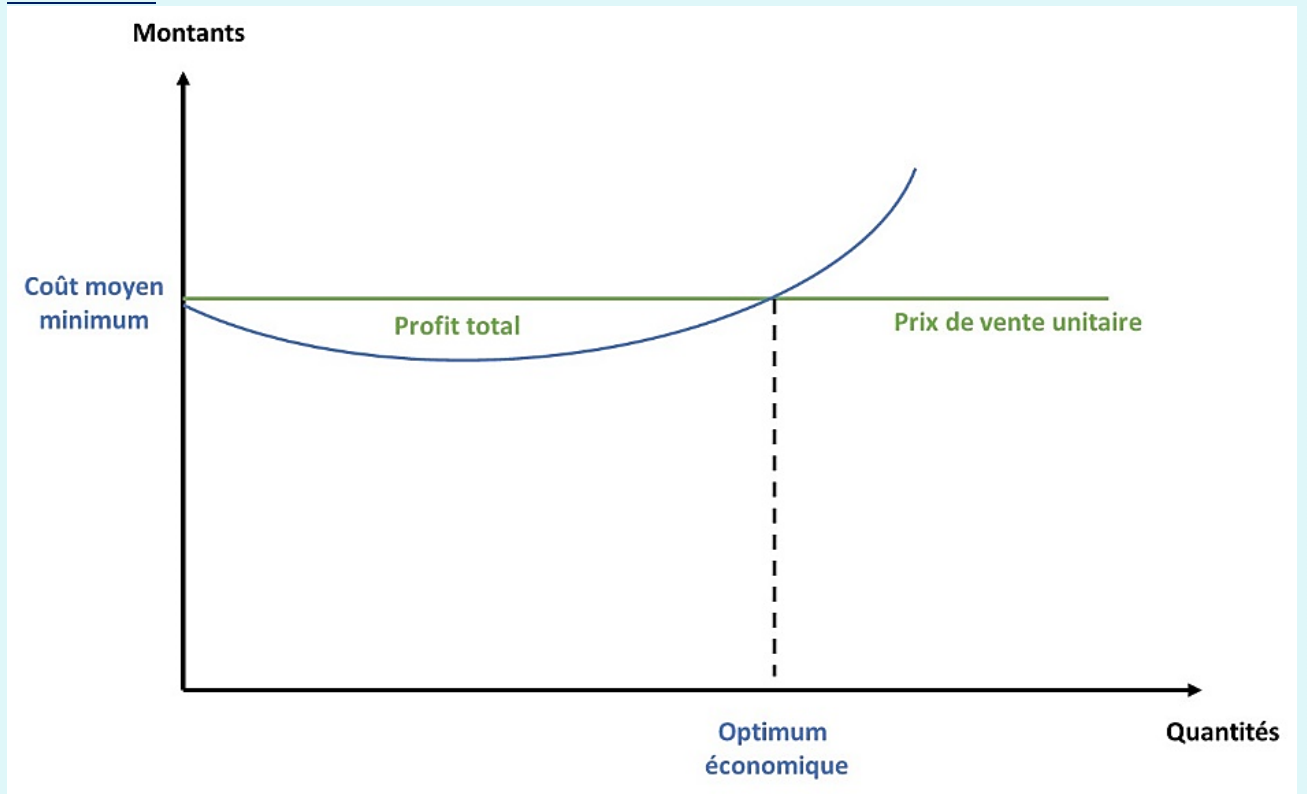
.....

4°) Rédigez une argumentation qui permette de répondre à la question suivante, en trouvant 6 idées par document et en articulant 3 paragraphes reliés : Montrer l'enjeu de l'analyse des coûts de production pour l'entrepreneur.

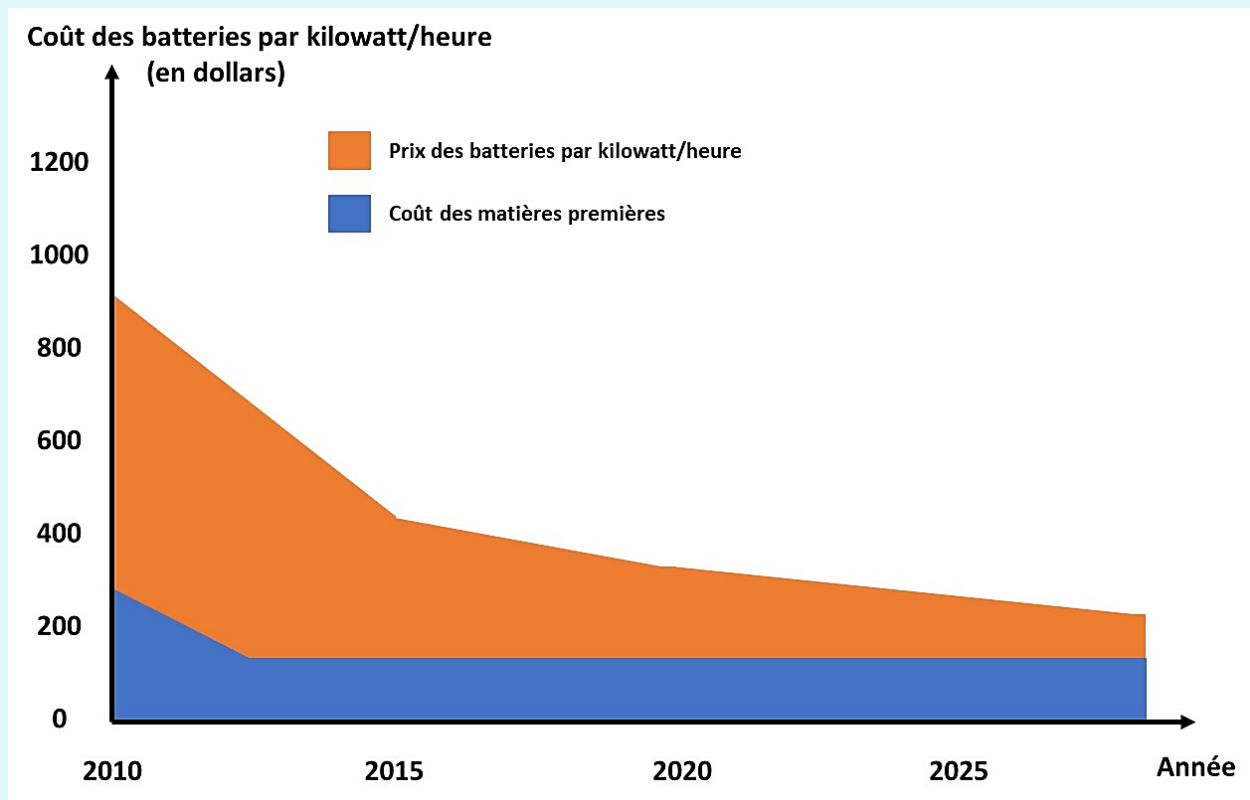
Conseils : j'organise directement 3 paragraphes en exploitant avec rigueur les documents et le cours, en trouvant 3 axes de réponse à la question posée (3 thèmes par exemple ou 3 niveaux).

Sinon (si je ne suis pas trop lent(e)), je peux aussi identifier et numéroter les idées trouvées dans les documents, puis réfléchir à la structure en 3 paragraphes, puis intégrer ces numéros et éléments de cours en plus dedans, puis je rédige.

**Document 1**



## Document 2



Source : schéma repris de *Challenges*, La chute du prix des batteries va doper le marché électrique, 28/04/2017

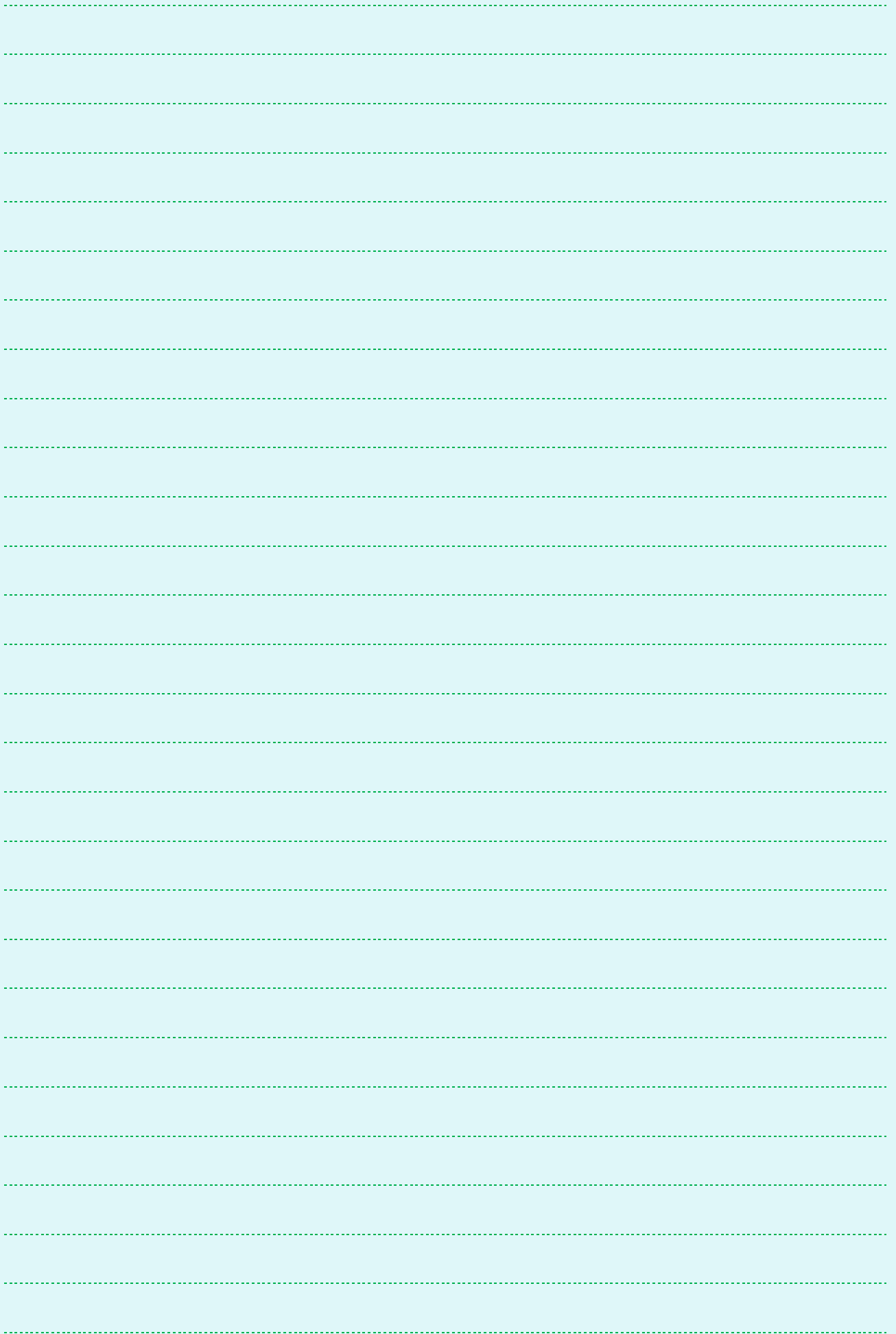
## Document 3

L'analyse marginale a pour but de savoir ce que va coûter ou rapporter la production ou la vente d'une unité supplémentaire. Elle a donc comme objet de permettre la prise de décision.

(...) Le coût marginal est la différence entre l'ensemble des charges nécessaires à une production donnée et l'ensemble de celles qui sont nécessaires à cette même production majorée ou minorée d'une unité. On peut donc écrire : Coût marginal d'une unité = variation du coût total Ou encore Coût marginal = variation du coût total / variation de la quantité.

(...) L'utilisation de l'analyse marginale et du coût marginal permet au gestionnaire d'améliorer sa prise de décision face à des questions comme la réduction d'un prix, l'augmentation d'une production, le recours à la sous-traitance, l'investissement. Pour prendre cette décision il faut comparer le coût marginal à la recette marginale (bien sûr sans oublier d'autres éventuelles contraintes, commerciales).

(...) L'entreprise YILDIZ produit 100 unités de plus qu'au niveau précédent. Variation du coût total = 340 000 - 260 000 = 80 000 € Coût marginal par unité = 80 000 / 100 = 800 € Coût marginal = coût variable unitaire uniquement Le résultat augmente de 50 000 € car le prix de vente (1 300 €) est supérieur au coût marginal (800 €). L'entreprise aurait pu vendre ces 100 unités à 800 € (cas extrême) sans réaliser une perte car les charges fixes de 100 000 € sont déjà supportées par les 200 premières unités. Le coût moyen a diminué car les charges fixes de 100 000 € se répartissent sur un plus grand nombre d'unités. (...)



## CORRECTION

### 1°) Situez la France par rapport aux autres pays européens, en 2017, en matière de recettes fiscales gérées par les administrations publiques.

La somme des impôts et des cotisations sociales, qui constituent une grande partie des prélèvements obligatoires, constituent les revenus dont disposent les administrations publiques pour réaliser les dépenses publiques.

La France est en tête des pays présentés ici, avec une pression fiscale de 48,4 % du PIB.

L'Allemagne, son principal fournisseur et client, est nettement en dessous : avec ses 40,5 % du PIB, elle est à 7,9 points de pourcentage de moins, ce qui est beaucoup : 19,51 % d'écart !

Certains pays n'ont pas autant de fiscalité, notamment les petits pays ex membres de l'URSS ou encore l'Irlande, qui se retrouve à la dernière place : 23,5 % de son PIB, soit 24,9 points de % de moins, donc grosso modo deux fois moins !

### 2°) En illustrant d'exemples votre propos, montrez que l'économie est une science de la rareté :

- ▷ Exemples de biens rares : minerais, sources d'énergie.
- ▷ Exemples de services rares : main-d'œuvre très qualifiée ou spécialisée dans certains secteurs où il y a pénurie de salariés.
- ▷ Effets de la rareté : difficultés à trouver des ressources, prix élevés...
- ▷ Blocage des activités et modalités d'action des agents.
- ▷ Définition de la Science économique, comme domaine d'étude de la rareté et des solutions face à la rareté.

### 3°) Calculez l'écart de prix moyen des véhicules achetés par les particuliers en France entre 2009 et 2014, (en faisant appel à l'écart absolu et au coefficient multiplicateur) et expliquez ce fait :

En l'espace de cinq ans, le prix moyen s'est accru de 4 859 euros (écart absolu : 24 012 euros – 19 153 euros). Ainsi, le prix en 2014 est en moyenne 1,253 fois plus élevé qu'en 2009 (soit + 25,3 %).

L'intégration de plus d'options et l'avancée technologique expliquent largement cette forte augmentation.

4°) Rédigez une argumentation qui permette de répondre à la question suivante, en trouvant 6 idées par document et en articulant 3 paragraphes reliés : Montrer l'enjeu de l'analyse des coûts de production pour l'entrepreneur.

#### Document 1

- Info 1 : le coût marginal dépend des quantités et des coûts totaux
- Info 2 : souvent, le coût marginal diminue dès le départ, remonte un peu puis rapidement
- Info 3 : à partir du coût marginal et du prix, l'entreprise peut identifier l'optimum économique

**J'ajoute des connaissances de cours : définitions et logiques de coût moyen, coût marginal, optimum économique, profit.**

#### Document 2

- Info 4 : sur le long terme, le coût de production a tendance à diminuer
- Info 5 : le coût des matières premières agit sur le prix des batteries
- Info 6 : entre 2010 et 2030, le coût des matières premières passeraient en moyenne de 300 euros à 60 euros, soit une division par 5
- Info 7 : entre 2010 et 2030, le prix du kilowatt/heure des batteries passerait en moyenne de 600 euros à 40 euros, soit une baisse de presque 95 %

**J'ajoute des connaissances de cours : la logique des économies d'échelle, le lien coûts/prix de vente...**

#### Document 3

- Info 8 : l'analyse marginaliste permet d'identifier quel seuil de production il ne faut pas dépasser, au risque de faire exploser les frais supplémentaires
- Info 9 : définition du coût marginal
- Info 10 : le coût marginal dépend des coûts totaux et des quantités produites
- Info 11 : l'analyse des coûts permet au décideur de faire des choix : prix, quantités à produire, investissements à réaliser, sous-traitance...
- Info 12 : l'exemple chiffré permet de voir que les quantités choisies ont des effets directs sur les coûts et les marges

**J'ajoute des connaissances de cours : le raisonnement à la marge, comment s'établit le profit...**

Pour répondre à la question, je choisis 3 axes, indépendamment de l'ordre des documents : je choisis 3 thèmes qui se complètent, grâce à mes connaissances personnelles. Chaque partie doit comprendre des éléments de cours et des documents.

Plan possible (parmi d'autres) :

- A)** l'analyse des coûts permet d'établir les quantités à produire : infos 4 à 7 + cours
- B)** le coût marginal est particulièrement important : infos 1, 9, 8, 2, 3 + cours
- C)** le profit découle de l'analyse des coûts : infos 3, 12 + cours



Vous pouvez maintenant  
faire et envoyer le **devoir n°1**

